

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for 'Edition Quotidienne' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the US.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL.

TÉLÉPHON

ADMINIS. : Main 7461 RÉDACTION : Main 7460

L'OUEST SÉPARATISTE

L'influence de l'immigration

Les centaines de milliers d'étrangers qui envahissent l'Ouest, chaque année, sont autant de recrues pour la propagande des tendances séparatistes.

L'élément qui contribue le plus à accentuer ces tendances, c'est celui qui vient des îles Britanniques.

On se rappelle les injures que me lança le Witness lorsque je dénonçai la mauvaise catégorie d'immigrants qui nous arrive des slums d'Angleterre. J'ai répété le même avertissement devant plusieurs auditoires de l'Ouest: mes paroles ont été vigoureusement applaudies. C'est que là, on a sous les yeux les traces du mal. Mais le péril que je signalais alors, c'est celui que nous fait courir l'introduction dans l'organisme national d'un sang vicieux et appauvri par la misère, l'alcool et la syphilis.

Il est une autre catégorie d'immigrants britanniques, sains de corps et d'esprit, excellents colons à maints égards, qui constituent par ailleurs un élément dangereux pour l'unité nationale du pays.

Féroce ment libre-échangistes, plus ou moins socialistes, ils entrent immédiatement dans le mouvement politique, et ils mettent d'autant plus d'ardeur à travailler au succès de leurs idées qu'ils jouissent, dès leur arrivée au Canada, du droit de suffrage que les lois anglaises refusaient à home à un bon nombre d'entre eux.

Comme la plupart des Anglo-Saxons de culture moyenne, ils manquent singulièrement d'horizons et d'idées générales; ils n'ont aucune intuition des causes et des répercussions lointaines. Aussi ne se préoccupent-ils en aucune façon du passé et de l'avenir du Canada, ni des intérêts généraux de la nation.

Ils préconisent le libre-échange ou, à son défaut, un régime fiscal qui ne tiennne aucun compte des exigences de l'industrie, et le règlementation des transports sans aucun souci de resserrer les liens entre les provinces de l'Ouest et celles de l'Est.

Pour obtenir ces réformes, ils n'hésiteraient nullement à mettre en péril l'unité de la Confédération, ou même à en demander la rupture. Pourvu que la partie de l'Empire qu'ils habitent demeure britannique, le reste ne leur importe guère.

A leurs yeux, le Canada oriental est un pays étranger, ou plutôt l'une des nombreuses possessions de l'Angleterre. Son sort et ses intérêts les préoccupent dans la juste mesure où ils affectent les leurs.

Naturellement, ce groupe de radicaux anglais a embolisé le pas aux Anglo-Canadiens mécontents. Comme eux, ils tiennent le peuple des autres provinces responsable du régime dont ils se plaignent.

Quel appoint les autres éléments étrangers apportent-ils à la composition de ce peuple nouveau, qui d'ici vingt ou trente ans décidera peut-être du sort du Canada? Leur influence s'exercera-t-elle du côté de l'union ou dans le sens de la séparation?

Souvent, j'ai entendu M. Laurier et d'autres hommes publics se réjouir du gonflement rapide de l'immigration étrangère et particulièrement de l'affluence des colons américains. "Des que ces nouveaux citoyens ont goûté aux bienfaits de notre civilisation, dès qu'ils ont appris à connaître et à priser nos institutions, ils deviennent d'aussi bons Canadiens que nous!" Ces paroles grandiloquentes font bon effet à la Chambre, où les badauds ne manquent pas; mais elles ne correspondent nullement à la réalité.

De tous les groupes d'immigrants étrangers, le plus considérable est celui qui vient des Etats-Unis. Il renferme une proportion notable d'Allemands, de Scandinaves et de Canadiens rapatriés. Déjà familiarisés avec les conditions matérielles du pays, et même avec ses mœurs, ses habitudes, son atmosphère générale, qui ne diffèrent guère de celles des Etats de l'Ouest américain, ces nouveaux venus sont pour ainsi dire tout acclimatés. Ils ne peuvent manquer d'exercer à brève échéance une influence prépondérante — d'autant plus qu'ils fournissent des appoints à tous les milieux, à toutes les professions.

Moins enclins que les Anglais aux théories sociales, venus d'un pays protectionniste, ils n'en appuieront pas moins tout mouvement propre à favoriser les intérêts de l'Ouest, fût-ce aux dépens de l'équilibre général du pays. Attendant d'eux plus d'attachement aux intérêts supérieurs de la nation, plus d'esprit de sacrifice que des Anglais ou des Anglo-Canadiens qui les entourent, ce serait grotesque. Pas plus au Canada qu'ailleurs, les enfants de la grande république, fruits de l'école publique, neutre et utilitaire, ne sont disposés à se faire souffrir ou mourir pour les autres. Ils deviendront un facteur important, et à l'occasion inquiétant, dans les rapports du Canada avec les Etats-Unis.

Pour l'instant, les Américains qui viennent d'arriver au pays, et encore moins les immigrants de l'Europe continentale, ne songent guère à faire de la politique. Ils viennent ici dans le seul but d'améliorer leur condition matérielle. Ils laissent volontiers les gens du pays administrer la chose publique et diriger les mouvements d'opinion.

Mais à mesure qu'ils prennent racine, qu'ils obtiennent leurs lettres de naturalisation, — les politiciens s'attendent pas toujours cette "formalité" pour leur faire voter — ils portent un intérêt croissant à la politique. Leurs idées, leurs opinions, leurs tendances, subissent naturellement l'effet de l'air ambiant. Or, cette atmosphère n'est guère propre à en faire des Canadiens de cœur et d'esprit.

De l'histoire du Canada, de sa formation ethnique, de sa constitution, ils ne connaissent rien. Les Anglais et les Anglo-Canadiens qui les entourent s'empoussièrent constamment à débâter contre le tarif, contre les chemins de fer, contre les banques, contre les capitalistes; à dénoncer le gouvernement et le parlement qui font toutes ces choses et qui protègent ces diverses catégories de malfaiteurs. Le peuple de l'Est, qu'ils ne connaissent nullement, leur apparaît comme l'auteur ou le complice de tous les abus, de toutes les tyrannies.

Il est donc peu probable que l'éducation par l'ambiance développe chez eux un amour très vif des institutions du pays et un sentiment très marqué de solidarité à l'égard des habitants des autres provinces du Canada.

En somme, le seul groupe réellement canadien, c'est celui des colons venus des provinces de l'Est: et parmi ceux-là, les seuls qui soient restés complètement Canadiens, sont les Canadiens-français, qui constituent, d'ailleurs, une fraction bien minime de la population totale.

Les Anglo-Canadiens, surtout ceux qui sont venus de l'Ontario, forment encore l'élément ethnique le plus important de l'Ouest, par le nombre et par l'influence. Mais, le flot étranger monte rapidement autour d'eux. Et du point de vue de l'unité canadienne, ils sont loin de faire bloc. Encore maîtres des corps publiés, des partis politiques, de la finance, du commerce, ils fournissent des appoints à tous les partis, à tous les courants d'opinion. La majorité est encore, je crois, plutôt canadienne. Malheureusement, ils n'ont pas réussi à se débarrasser complètement de l'aveuglement et des préjugés que leur éducation étroite et utilitaire entretient en génération en génération. Ils croient encore que le Canada est ou devrait être exclusivement anglais. Ils ignorent les principes essentiels de la Confédération canadienne, et l'art de concilier les minorités. En un mot, ils ne savent pas faire servir leur influence au bénéfice de l'unité nationale.

Il est juste d'ajouter que cette conception étroite est plus générale au Manitoba que dans les deux autres provinces, où les Anglo-Canadiens dirigeants semblent mieux comprendre la nécessité de gagner les sympathies des nombreux groupes de race étrangère.

Mais dans l'ensemble, les politiciens ont tant prêché et pratiqué le provincialisme le plus étroit et l'occidentalisme intransigeant que les Anglo-Canadiens sont entraînés à fournir beaucoup plus d'aliment aux tendances séparatistes qu'aux forces de cohésion.

La propagande impérialiste en a aussi pris un certain nombre et éclairci d'autant les rangs de ceux qui seraient prédisposés à réagir contre le séparatisme.

En résumé, l'apport de population, loin de neutraliser les forces naturelles et économiques qui tendent à la séparation, les accroît et accélère leur action.

Il nous reste à considérer la possibilité d'enrayer cette action dissolvante par les moyens les plus propres à multiplier et à fortifier les liens trop faibles qui unissent actuellement les deux moitiés du peuple canadien.

Henri BOURASSA.

BILLET DU SOIR.

Reclames fleuris.

La réclame est un genre de sollicitation assez indiscret.

Elle n'est, ma foi, guère plus agréable à subir que les visites à domicile des placiers en quelque chose. J'en appelle à ceux qui se sont lancés dans un de ces attrapenigauds dont la dernière ligne donne l'adresse d'un fabricant ou d'un marchand. Les annonceurs le savent bien d'ailleurs, qui paient quelques fois une fortune la formule capable de faire avaler la pilule en riant.

Si spirituelles et si amusantes qu'elles puissent être, les réclames n'en sont pas moins décevantes et compréhensibles. Leur barlotage, en plus mauvais goût, ne placarde pas seulement les maisons des villes; elles poursuivent le touriste en chemin de fer, elles escaladent les montagnes avant les alpinistes le plus hardis; depuis l'invention de l'électricité, elles hurlent leur bagot de commis-voyageur dans la nuit, et brailent, en lettres de dix pieds, du haut des plus beaux sites, qu'elles possèdent, la supériorité de tel laxatif sur tous les autres.

Bref, elles poursuivent le client possible avec l'obstination que mettrait à chercher Cain l'œil de son juge.

Il n'est personne qui, ayant dans son cœur un peu d'amour pour la grande et belle nature, ne se soit indigné de ces empêtements. Faire d'un beau paysage le cadre d'une réclame, c'est le même sacrilège que d'encadrer d'une réclame un tableau authentique de Rubens ou de Raphaël.

En certains pays et, particulièrement, dans la patrie du bon goût, la France, on s'est justement ému du débordement des annonces qui ne respectent plus rien, après avoir changé depuis longtemps déjà nombre de journaux en prospectus. On a donc décrété une loi interdisant d'afficher, sauf à un certain rayon des villes.

Les commerçants ne se sont pas tenus pour battus. Ils ont trouvé une jolie façon d'éluder la loi. On fait tout accepter avec de jolies fleurs; — ne s'en est-on pas servi récemment pour lancer une bombe aux souverains d'Espagne? — La loi n'a donc fourni aux marchands qu'une occasion de faire leurs réclames plus persuasives, en les faisant plus séduisantes. Au lieu des ignobles tableaux à lettres de dix pieds de haut, ce sont maintenant des fleurettes des champs aux couleurs vives, qui, habilement esquissées, racontent les vertus du Parfum de Jeannette et d'Une Femme Passa...

Louis BRETON.

La route Edouard VII

A qui la faute si la route Edouard VII n'est pas encore terminée?

La question fait couler beaucoup d'encre depuis quelques jours.

Les automobilistes mécontents du retard des travaux se plaignent et dénoncent le gouvernement, et les organes ministériels rejettent toute la responsabilité sur la température et la municipalité de Laprairie.

En somme, c'est le débat qui s'est fait à la dernière session provinciale, celle route de quarante à cinquante milles, commencée depuis deux ans n'est pas encore terminée. Si le renouvellement des routes dans la province devait se faire dans les mêmes conditions, il durerait au moins un siècle.

La température de l'an dernier est quelque peu responsable de la durée des travaux, mais c'est la seule raison qui est excuser le gouvernement. Pour le reste, il est entièrement responsable de ce qui est arrivé.

Il ne savait pas ou ne voulait pas dire quel serait le coût de l'entreprise et les municipalités ont refusé de s'engager à une dépense dont il leur était impossible de prévoir le chiffre. Qui peut les en blâmer et conclure de ce fait qu'elles voulaient embarrasser le gouvernement? Elles ont au contraire offert une contribution fixe par mille qui a été finalement acceptée. Et l'expérience a amplement justifié leur prudence.

Cette route coûtera trois et quatre fois plus cher que le coût de l'empierrement général des chemins évalué au début par le ministre de l'Agriculture. Avec trois à quatre mille piastres par mille, déclarait-il à la Chambre, on fait un excellent macadam. Or l'empierrement de cette route de 16 pieds de largeur coûtera au moins douze mille piastres par mille. On voit tout de suite combien les municipalités auraient eu à payer si elles avaient consenti à la proposition du gouvernement qui demandait une contribution de tant pour cent du coût total.

Tout la politique a joué son rôle habituel. L'achat des matériaux, la distribution du travail, tout a été fait de façon à nuire au député du comté qui ne pense pas comme le gouvernement. M. Caron est un maître en l'art de tout ramener à l'intérêt de parti. On voyait, par

exemple, arriver dans Laprairie de braves gens de l'Islet, envoyés par le ministère et dont l'incompétence au travail qu'on leur assignait se manifestait dès qu'on les mettait à l'ouvrage.

Voilà pourquoi les travaux coûtent si cher et durent si longtemps sans améliorer d'une façon appréciable la route Edouard VII. Enfin le gouvernement, emporté par sa faute, a décidé de tout donner à l'entreprise. C'était l'aveu de son impuissance à terminer convenablement lui-même ce qu'il avait si mal commencé.

Jean DUMONT.

Sur le Pont d'Avignon...

Il y aura conférence des différentes provinces de la Confédération, à Ottawa, en octobre prochain.

Cette réunion devra être d'une importance grave pour toutes les provinces, surtout pour les Provinces Maritimes, désireuses d'obtenir aux Communes un minimum de représentation qui ne varie pas. Mais comme, d'autre part, lors de la conférence de Québec où l'on a signé l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, il fut convenu que la représentation aura pour base la population des différentes provinces, on ne voit guère comment l'on pourrait maintenant changer cela sans nuire en quelque façon aux intérêts de Québec et sans entamer ses droits sur ce point, ainsi que ceux d'Ontario. Ce problème occupera donc longtemps nos politiques.

La commission des licences, à Moose-Jaw, Saskatchewan, vient de décider que, dorénavant, les hôtels de cette ville devront avoir soixante chambres pour les voyageurs, sans quoi les commissaires leur refuseront des licences.

Le mesure est excellente. Et si l'on applique dans maintes villes de Québec un règlement de ce genre, le public voyageur serait mieux logé, et certains hôtels, qui n'en sont que de nom, — pour être en réalité des buvettes, — disparaîtraient au bénéfice des hôteliers véritables.

Nos ministres sont en vacances, pour la plupart. M. Nantel, de son côté, continue dans la province de Québec, avec sa fougueuse éloquence, la vigoureuse campagne de discours qu'il a entreprise il y a quelques mois. Le malheur, c'est que la presse entière, dans nos grandes villes, garde le silence le plus profond à l'endroit de cette tournée.

C'est peut-être que M. Nantel dit des choses qui, si la presse les rendait publiques, déchaîneraient immédiatement un conflit diplomatique entre le Canada et l'Allemagne.

Les suffragettes anglaises étaient déjà responsables de bien des méfaits. Mais ne voilà-t-il pas que, dans le Times, une correspondante désigne comme étant en réalité responsables aussi des modes féminins actuelles, en ce qui a trait au déshabillé de certaines toilettes?

Il paraît que, comme les suffragettes adoptent le costume masculin, celles qui ne sont pas suffragettes ont voulu le démontrer par leur costume ultra-féminin. On voit d'ici le résultat.

Mais sont-ce bien les suffragettes, les véritables coupables?

Grecs et Bulgares se massacrent à qui mieux mieux; et les premiers mettent au compte des seconds, des fureurs horribles de femmes et d'enfants et des violences atroces à l'endroit des blessés et des femmes.

Les peuples des Balkans ont voulu la guerre. Ils l'ont, avec toutes ses cruautés. "War is hell!" s'exclamait au lendemain d'une bataille de la guerre de Sécession un général américain, et c'est ainsi qu'il se demantout les nations le savent, mais qu'elles se prennent à la gorge au moindre prétexte, comme aux pires temps de la barbarie. La civilisation tant vantée ne serait-elle qu'un vernis vite écaillé?

"Pourquoi tant d'agents d'immigration canadiens en Grande-Bretagne, et pourquoi cette politique intensive d'immigration entreprise aussi par les chemins de fer canadiens dans le Royaume-Uni?" se demandait-on à Londres, depuis que les campagnes se désertent et qu'il y a une ruée vers le Canada.

La question ne manque pas de bon sens ni de justice. Le Canada est assez bien connu maintenant pour qu'il maintienne moins d'agents d'immigration outre-mer. Qu'il la surveille davantage, qu'il encourage moins, et tout le monde s'en trouvera mieux, sauf les spéculateurs en terrains dans l'Ouest. Et le Canada n'existe pas que pour ces gens-là.

La ville de Westmount a entrepris une campagne contre les automobilistes tapageurs, qui font ronfler leurs machines et hurler leurs sirènes à tout propos, dans le simple but d'assourdir les gens.

Westmount n'a pas toujours raison. Mais, cette fois-ci, l'exemple de cette ville mériterait que Montréal le suive. Trop de chauffeurs écorchés des oreilles du public avec des sirènes aux cris infernaux et font sursauter les gens, souvent dans le simple but de s'amuser. Il est temps que la police y mette ordre.

Aux dernières nouvelles, MM. D.-O. Lespérance et L.-P. Pelletier rivalisent d'amitié avec les deux vrais amis du Monomotapa. Et, comme dit le fabuliste: "Un songe, un rien, tout leur fait peur." Quand il s'agit de ce qu'ils aiment. Jamais MM. Lemieux et Bureau ne donneront de plus bel exemple!

Le Veilleur.

Questions économiques

LA COOPERATION AGRICOLE EN SUISSE

(Pour le Devoir)

Fribourg, le 1er juillet 1913. Et tes promesses? Si tu savais comme à l'étranger ça fait plaisir une lettre, un mot, une carte postale venant du pays!

Demain, je quitterai Fribourg. Le labyrinthe de ses longs escaliers, ses rues tortueuses avec leurs surprises charmantes, ses maisons de pierre grise aux fenêtres parées de fleurs, tout cela m'a souvent fait songer à notre vieux, à notre incomparable Québec.

— Je t'envoie quelques notes prises en me reposant sur les bords de la Sarine aux humides falaises couronnées de verdure. En les recueillant, j'ai cru voir plus d'une fois des analogies frappantes entre les conditions économiques de la Suisse d'ici et de là et celles de la province de Québec d'aujourd'hui — tout comme je me suis plus d'une fois donné la douce illusion de voyager dans nos Laurentides, — à travers les lacs et les montagnes des cantons helvétiques.

— Tu sais que le développement de la coopération, telle qu'on l'entend aujourd'hui, est un fait moderne. Il se détache complètement des traditions du passé, en Suisse comme chez nous.

On dit pour l'expliquer tel que, par le contact des deux races germanique et latine, le petit peuple suisse a pris peu à peu quelque chose de leur civilisation. Ce qui est certain, c'est qu'il n'a pas laissé passer sans la remarquer l'action bienfaisante que l'organisation coopérative peut exercer dans le domaine de l'agriculture. D'un caractère persévérant, laborieux et discipliné, il est vite acquis, et dans la plus forte mesure, le sens pratique de la vie et l'esprit de solidarité.

Ce sont les Coopératives d'achat de matières premières nécessaires à l'agriculture, comme les semences, les engrais, les fourrages, les machines agricoles qui eurent d'abord le plus d'importance dans ce mouvement que plusieurs causes déterminèrent.

Le manque de main-d'œuvre, en effet, qui faisait rencherir les salaires, poussa l'agriculteur à employer plus de machines, tandis que d'un autre côté les découvertes de la chimie agricole, dues aux expériences de Liebig, lui donnaient de fortes envies de faire l'essai de ces engrais dont on disait tant de merveilles. N'ayant ni l'instruction ni les capitaux nécessaires pour faire seul des expériences coûteuses et pour entrer résolument dans les progrès de l'agriculture moderne, le paysan suisse, malgré ses tendances individualistes, dut s'unir à ses voisins et devenir lui-même coopérateur.

Un homme intelligent, G. Schenkel de Baterschen — son nom mérite une mention — donna le premier l'exemple en achetant en commun, à des prix avantageux, pour lui et d'autres personnes de sa connaissance, du guano du Pérou. De vraies associations se formèrent bientôt pour continuer cette heureuse expérience économique, surtout dans la Suisse orientale qui est encore par excellence le pays de la coopération agricole en Suisse.

La publication des résultats obtenus en Allemagne dans l'achat des matières premières nécessaires à l'agriculture contribua aussi pour une large part à accroître le mouvement de formation des sociétés coopératives en Suisse.

Ce mouvement s'étendit si rapidement qu'on sentit bientôt le besoin de fédérer les coopératives existantes, et le 17 octobre 1886 se forma la Fédération des coopératives agricoles de la Suisse orientale.

Les commencements de cette fédération furent bien modestes. Pendant six ans, — de 1886 à 1892 — les affaires se traitaient chez le caissier lui-même, dans ses bureaux privés. Aussi l'installation d'un magasin s'imposait depuis longtemps. Deux années après son ouverture, le bilan total de ce magasin était de 1,492,000 francs. Cette fédération alla toujours se développant davantage, et durant ces dernières années, elle étendit encore le cercle de ses affaires. C'est de ce premier faisceau important de sociétés que partit l'exemple.

Les éleveurs de bétail, voyant quels avantages l'agriculture pouvait retirer de la coopération, cherchèrent à en profiter eux aussi. Ils pensèrent à améliorer les races nationales en faisant en commun l'élevage de leurs reproducteurs. Pour cela ils formèrent leurs premières coopératives.

Aujourd'hui, leur organisation est si parfaite que les coopératives suisses pour l'élevage du bétail sont classées en différentes sections bien distinctes pour l'espèce bovine, l'espèce chevaline, l'espèce caprine, l'espèce ovine et l'espèce porcine. Chacune de ces sections a ses coopératives locales rattachées entre elles par une Fédération centrale.

Forcément remis un article de M. Fred. Pelletier sur le service du tramway et un article de M. Hervé Roch sur la fréquentation scolaire et la contrainte légale.

LETTRE DE FRANCE

La situation politique

Paris, le 11 juillet. — Un fait établit mieux que toutes les dissertations le mouvement d'évolution qui se produit, à l'heure actuelle, dans nos milieux politiques: alors que les trois quarts des députés suivent assiduellement les séances consacrées à l'examen des projets militaires, il n'y avait pas hier quatre-vingts députés en séance pour continuer la discussion interminable des projets de défense laïque. Où est le temps en lequel les débats anti-cléricaux surexcitaient les passions et provoquaient les invectives violentes? Aujourd'hui les catholiques seuls sont sincères dans leur opposition; les assaillants donnent l'impression qu'ils jouent un rôle, qu'ils accomplissent une manière de geste rituel, mais qu'aucune conviction, aucune colère même ne les anime plus.

A coup sûr, il y a de la lassitude chez les parlementaires; mais plus encore il y a de la prudence, née de ce sentiment que le pays est profondément fatigué de ces perpétuelles querelles qui aboutissent tous les jours à quelque persécution contre les minorités. De plus en plus, la foule réclame autre chose que des mesures d'oppression contre ceux-là qui ont le seul tort de ne pas professer l'opinion la plus répandue parmi les membres du parlement. Que les radicaux orthodoxes soient désolés de cet état d'esprit, on le comprend aisément: Ils ne sont arrivés au pouvoir et ne s'y maintiennent que par l'exploitation des passions cléricales. Mais leur mécontentement ne fait rien à l'affaire et l'influence des loges maçonniques est décidément en baisse.

Les dernières élections législatives partielles en ont administré des preuves qui ne sont pas discutables: dans les Côtes-du-Nord les candidats radicaux (ils étaient trois) ont eu tous ensemble 1,600 voix de moins que leur unique candidat de 1910; à Bressuire (dans les deux Sévres) le candidat radical a obtenu 900 voix de moins qu'il n'en avait recueilli en 1910; à Montbrison, le candidat radical perd un millier de voix; dans l'Indre à Issoudun il n'y a même pas eu de candidat radical; en Saône et Loire, à Charolles, dont le député était radical jusqu'en 1908, où les voix radicales formaient encore 46 pour cent des votants en 1910, elles n'en forment plus — après une baisse de 2,600 unités — que 26 pour cent au scrutin de dimanche dernier.

C'est un effondrement véritable qui souligne et appuie le mouvement dessiné dans la Chambre même par la constitution d'un groupe nouveau, où sur 102 membres, 73 ont été élus en qualité de radicaux et rompent ouvertement avec les organisations officielles de leur parti. Fait non moins significatif, et, pour les Français plus surprenant encore, les socialistes semblent perdre du terrain: le siège d'Issoudun vient de leur échapper; le siège de Charolles qu'ils occupent depuis 1908 leur est disputé par un candidat libéral, lequel au premier tour de scrutin n'a eu que 23 voix de moins que son concurrent socialiste. Dans les autres circonscriptions où les électeurs ont été récemment consultés, les candidats socialistes n'ont obtenu qu'un chiffre de voix ridicule: 700 à Brest; 290 à Montbriccon; 600 à Bressuire...

Nos amis catholiques, libéraux, progressistes conservateurs ne retiennent pas toujours de la situation tous les avantages auxquels ils pourraient prétendre parce qu'à l'heure présente ils sont divisés à l'excès, et qu'en conséquence de leur division ils n'ont ni les candidats ni l'argent indispensables pour gagner les batailles électorales. Mais l'évidence de leurs intérêts et des intérêts de la patrie les induit peut-être à modifier cette attitude avant les élections générales de 1914.

S'ils ne le faisaient, ils laisseraient à d'autres le bénéfice du mouvement profond qui secoue le pays. Ce mouvement, encore une fois, est indiscutable: il est patriotique dans son origine, il est commandé par le souci de la défense nationale; mais, par un effet naturel, il devient conservateur et général d'ordre, de liberté, de paix sociale. C'est l'instinct des peuples qui ne veulent pas mourir de réagir

tail bovin sont elles-mêmes subdivisées en plusieurs rayons spéciaux comprenant l'un la race tachetée rouge, l'autre la race tachetée noire, un troisième la race brune, etc. Chacune de ces catégories a aussi ses coopératives locales groupées en fédérations centrales.

La Confédération et les autorités cantonales ont encouragé et encouragent avec un soin spécial le développement de cette branche de l'organisation agricole, la coopération étant considérée comme la seule garantie sérieuse d'un bon élevage.

COOPERATEUR.

à de certains moments; sous l'influence d'une menace extérieure, contre tous les fermentes de décomposition et d'anarchie qui le conduiraient à la mort. Nous avons assisté, au lendemain de la guerre franco-allemande, à un mouvement de cet ordre, et je n'ai pas besoin de rappeler quelle amplitude il prit lors de l'élection de l'Assemblée Nationale. En 1887, de la menace allemande, matérialisée par l'affaire Schwabach, sortit le mouvement boulangiste, et l'intervention trop visible de l'étranger dans l'affaire Dreyfus a provoqué le mouvement nationaliste qui — ne l'oublions pas! — réunit 4,250,000 voix contre 4,460,000 suffrages à la coalition radicale et socialiste.

Aujourd'hui la coupure tend à se faire, de plus en plus nette et profonde, entre les deux fractions du parti radical, l'une favorable, l'autre défavorable aux projets militaires, numériquement, elles sont égales; si l'une emporte sur l'autre, c'est que l'appoint des voix libérales et progressistes est supérieur à l'appoint des voix socialistes. Dans tous les scrutins décisifs sur la loi militaire, il y a eu 315 voix pour le service de trois ans, et 240 contre l'augmentation des charges militaires. Mais le premier de ces chiffres s'est retrouvé dans une autre circonstance: lorsque M. BARTHOU, président du Conseil, eut prononcé contre les organisations révolutionnaires un discours très énergique (c'était vendredi dernier), 317 députés votèrent l'affichage de ces déclarations dans toutes les communes de France.

Ce faisant, le Président du Conseil et la majorité ont déclaré la guerre à la minorité révolutionnaire — et la guerre se poursuit sans merci. C'est le renversement complet de la politique du Bloc qui ne connaissait pas d'ennemis à gauche. Maintenant c'est sur sa droite que le gouvernement ne connaît pas d'ennemis, et les royalistes les plus militants de la Chambre ont eux-mêmes voté l'affichage du discours du Président du Conseil. Le ministère s'est rejeté du côté des partisans de l'ordre et, sauf sur la question religieuse, les catholiques ne peuvent noter de sérieuses différences entre sa politique et la leur. Il a entraîné avec lui toute la fraction des radicaux qui ne sont ni jacobins très fervents, ni désireux d'un bouleversement social dont ils seraient les premières victimes. Ainsi se constitue une manière de parti, ou mieux de coalition contre les progrès du désordre. C'est essentiellement négatif, c'est une digue. Mais, à l'abri de cette digue, les catholiques peuvent tenter une oeuvre de réparation et attirer peu à peu tous les éléments sains de la nation.

Par un effet contraire, les socialistes attirent un certain nombre de radicaux-socialistes, parmi lesquels d'anciens ministres comme MM. GAILLARD, Paul BONGOUR, René RENOULT, AUGAGNEUR et tous ensemble glissent vers l'anarchie. Malgré les objections de mon collègue et ami le commandant BRIANT, malgré les miennes, malgré une question même du Président du Conseil, M. JAURES, qui est de plus en plus le porte-parole de la coalition des gauches s'est refusé à formuler un blâme, si léger fut-il, contre les menées antimilitaristes et même antipatriotiques. M. JAURES est évidemment demeuré fidèle aux notions que lui-même présente aux congrès socialistes internationaux de Stuttgart et de Copenhague, où il fut le champion de la grève générale révolutionnaire et de l'insurrection devant l'ennemi — pour le plus grand abrutissement des Allemands qui, par la voix de leurs leaders Bebel et Vollmar, répondirent à M. JAURES que leurs conceptions étaient folles autant que criminelles.

Dans trois jours, nous célébrons la fête nationale; la commémoration de la prise de la Bastille a perdu toute signification politique. Ce n'est plus qu'une occasion de festivités publiques, mais c'est aussi la fête de l'armée. Dans toutes les villes de France, la garnison est passée en revue. A Paris, sur l'hippodrome de Longchamps, une trentaine de mille hommes défilent devant le Président de la République, les membres du gouvernement et des chambres, les Parisiens enfin — c'est-à-dire un million d'hommes et de femmes qui, dès l'aube, se mettent en route pour aller conquérir quelque place où ils puissent voir et applaudir.

Cette année, l'élan patriotique est tel que l'on prévoit une manifestation particulièrement enthousiaste et grandiose. Et dans les centaines de milliers de Français dont les coeurs battent à l'unisson dans l'amour de la patrie, la grande majorité — n'en déplaise à nos sectaires — aura aussi cette pensée et cette invocation: Dieu sauve la France!

Joseph DENAIS, Député de Paris.

DANS LE Monde Ouvrier

CONFLIT ENTRE UNIONS

Un conflit entre de réels embarras aux entrepreneurs de la construction... Les deux parties ont été citées devant le Conseil des Métiers de la construction...

De leur côté, les travailleurs en grève, objectent que, sous la commission pour employer le ciment... Les deux parties ont été citées devant le Conseil des Métiers de la construction...

MOULIERS EN GREVE. Les négociations engagées, il y a huit jours, entre l'union des moulins et l'association des propriétaires des fonderies... Les officiers de l'union internationale MM. Keough et Campbell ont quitté Montréal, samedi...

Quant aux ouvriers en grève, ils ne tiennent plus de réunions, car les patrons ont pris pour la campagne et les autres ont trouvé de l'ouvrage ailleurs... L'union tiendra son assemblée régulière, demain soir, à la salle Allain...

CHEZ LES BOULANGERS. Les ouvriers boulangers ont tenu une assemblée générale, samedi soir, au Temple du Travail... Samedy soir, l'assemblée fut présidée par M. Chs. Godin...

LOCKOUT A QUEBEC. Québec, 21. — Les ouvriers travaillant sur les chantiers de M.M. Jinchereau & Lamonde, à la construction de l'hôtel Saint-Roch, à la restauration de la succursale de la banque nationale à Saint-Roch...

REUNIONS POUR CE SOIR. Samedi lundi du mois : Au Temple du Travail. Union des charpentiers-menuisiers. Union des ouvriers des aciéries mécaniques, de l'ébénisterie et de l'industrie du meuble...

Mort d'un salustiste. (Service particulier) Londres, 21. — Le commissaire George Scott, de l'Armée du Salut, auteur de la biographie du général Booth, est décédé à Cologne, samedi. Il faisait partie de la secte depuis 1873. C'était un linguiste très distingué.

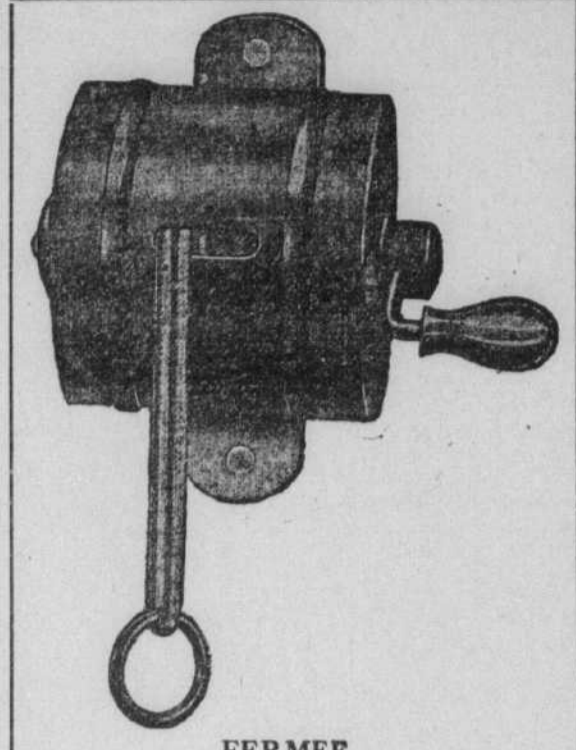
Prime Extraordinaire NOS LECTEURS

21 Juillet 1913 COUPON No 1

"LE DEVOIR" CONDITIONS

Une série de 6 de ces coupons et quarante sous donnent droit à la fameuse CORDE A LINGE "Toujours prête". Les abonnés de la banlieue et de la campagne devront ajouter 15 sous pour frais de poste et d'emballage.

Une Occasion Exceptionnelle



La manière de s'en servir est indiquée sur une circulaire donnée avec chaque

Corde d'Intérieur

"TOUJOURS PRÊTE"

Elle se vend régulièrement 75c

vous est actuellement offerte de vous procurer à peu près à moitié prix de sa valeur un article tout à fait indispensable dans chaque famille. Nous venons justement d'obtenir le contrôle d'une nouvelle prime qui fera sensation.

La Corde à Linge "Toujours Prête" est une absolue nécessité que toutes ménagères soucieuses du bon ordre au logis ne manqueront pas de se procurer. Longue de 12 verges, elle s'adapte à toutes les pièces. Un joli boîtier la cache lorsque vous n'en avez pas besoin.

CONDITIONS

Nos Lecteurs pourront se procurer une de ces cordes à linge en nous apportant la série complète de six coupons consécutifs dont le 1er sera publié lundi le 21 courant dans le "Devoir" et 40 centins.

Nos abonnés qui demeurent dans la banlieue et en dehors de la ville de Montréal pourront se procurer cette prime en remplissant les mêmes conditions et en y ajoutant 15 centins pour frais d'emballage et transport par la malle.

La Navigation

A la suite de la collision, survenue l'an dernier entre les vapeurs "Calgary" et "Liverpool", dans le port, les commissaires avaient pris la décision d'allonger les quais Alexandra, Edouard VII et Jacques-Cartier pour éviter de nouveaux accidents.

La disparition de John Clarke, chauffeur sur le "Teutonic", de la ligne White Star, arrivé à Montréal samedi dernier, reste toujours entourée de mystère. On croit communément que le disparu sera accidentellement tombé par-dessus bord à l'insu de ses camarades...

Quelques jours après le départ du "Teutonic" de Liverpool, un autre chauffeur mourut d'une syncope et on procéda immédiatement à bord à la navette cérémonie de la "descente à la mer".

Des souscripteurs de police d'assurance viennent de demander à l'Armateur d'envoyer immédiatement une chaloupe enlever vers le 520-8' de latitude nord et le 210-5' de longitude ouest, afin de faire disparaître les quelques débris du naufrage du vapeur norvégien Glimmerick qui sont une continuelle menace pour la navigation.

La Compagnie des Chargeurs Réunis de Paris. Les travaux, entrepris par la Commission du Port à l'île Moffett, ont le meilleur résultat; la vélocité du courant à cet endroit a diminué considérablement.

EN ROUTE POUR MONTREAL. Vaisseau De Date. Curcio...Punta Arenas... 7 juin. Hartlepool...Marselles... 25 juin. Montfort...Londres... 2 juin. Wilhelms...Rotterdam... 7 juil. Mount Temple...Londres... 9 juil. Cornishman...Bristol... 9 juil. Bengore Head...Swansea... 10 juil. Scotian...Londres... 10 juil. Jacobson...Londres... 10 juil. Ruthelia...Trieste... 10 juil. Huron...Newcastle... 10 juil. Athenia...Glasgow... 12 juil. Manchester Merchant...Manchester... 12 juil. Royal George...Bristol... 15 juil. Montrose...Londres... 16 juil. Victorian...Liverpool... 16 juil. Englishman...Bristol... 16 juil. Bray Head...Glasgow... 17 juil. Andania...Southampton... 17 juil. Corinthian...Londres... 17 juil. Almeriana...Fowey... 17 juil. Saturnia...Glasgow... 18 juil. Granplan...Glasgow... 18 juil. Laurence...Liverpool... 19 juil.

REUNIONS POUR CE SOIR. Samedi lundi du mois : Au Temple du Travail. Union des charpentiers-menuisiers. Union des ouvriers des aciéries mécaniques, de l'ébénisterie et de l'industrie du meuble...

Mort d'un salustiste. (Service particulier) Londres, 21. — Le commissaire George Scott, de l'Armée du Salut, auteur de la biographie du général Booth, est décédé à Cologne, samedi. Il faisait partie de la secte depuis 1873. C'était un linguiste très distingué.

ARRIVAGES. (Juillet 19) Tunisian — Liverpool — passagers et cargaison générale — Co. H. et A. Allan — Hangar No 2.

Teutonic — Liverpool, passagers et cargaison générale — Co. White Star — Hangar No 4.

Crown of Cordova — Indes Occidentales — sucre et melasses — Co. Robert Reford — Windmill Point.

Waimate — Shields — New Zealand Shipping Co — Quai Tarte.

Mégantic — Liverpool — passagers et cargaison générale — Co White Star — Hangar No 4.

Wittekind — Hambourg — passagers et cargaison générale — Co White Star — Hangar No 17.

Letitia — Glasgow — passagers et cargaison générale — Co Robert Reford — Hangar No 11.

Turcoman — Bristol — cargaison générale — Co White Star — Hangar No 6.

Ausonnia — Londres et Southampton — passagers et cargaison générale — Co Robert Reford — Hangar No 12.

La Touraine — Havre — passagers et cargaison générale — Co White Star — Hangar No 10.

Manchester Inventor — Manchester — cargaison générale — Furness, Withy & Co. — Hangar No 13.

Carrigan Head — Anvers — cargaison de sable — McLean, Kennedy & Co — Windmill Point.

Kwara — Newcastle — Compagnie Elder Dempster — Quai Tarte.

Serrana — Indes Occidentales — sucre et melasses — Co. Robert Reford — Quai de la Saint Lawrence Sugar Refinery.

Mont Royal — Londres et Anvers — passagers et cargaison générale — Compagnie du C.P.R. — Hangar No 8.

Hesperian — Glasgow — passagers et cargaison générale — Co H. et A. Allan — Hangar No 3.

Durango — Liverpool — Furness Withy & Co — Windmill Point.

Thorsdal — Tampia — phosphate et bois de construction — Agent: Thos. Harting, Section 41.

Fleehool — Newport — Agent: T. R. McCarthy, Hangar No 9.

Faits - Montréal

EFFONDREMENT. Plusieurs ouvriers ont été légèrement blessés et un autre grièvement par suite de l'effondrement de la terre à l'entrée ouest du tunnel du Canadian-Nord, Bank Trevank, demeurant au No 87 rue Saint-Urbain...

LE SILENCE EST D'OR. Armand Brieux, chauffeur domicilié au No 204 avenue de l'Hôtel-de-Ville, a comparu samedi dernier devant le juge MacMahon, sous l'accusation d'avoir laissé grand ouvert le tuyau d'échappement. Il a été, ainsi qu'il résulte de la procédure, condamné à \$5.00 d'amende.

DANS UN Puits D'ASCENSEUR. Louis Laplante, âgé de 17 ans, et demeurant au No 486 rue Saint-Christophe, travaillait samedi matin aux entrées de la Gunn, Langlois, lorsque voulant appeler quelqu'un par le puits de l'ascenseur, il perdit son équilibre et tomba d'une hauteur de 30 pieds. Il a été transporté à l'hôpital général, où son état n'est pas critique.

CHUTE GRAVE. En marchant le long de la rue Wellington, hier soir, Harry Wilson, âgé de 18 ans et demeurant au No 173 rue Richardson, tomba soudainement sur le trottoir. Il a été transporté à l'hôpital général où l'on craint une fracture du crâne.

JAMBES ECRASEES. En travaillant au hangar No 8 devant le quai King Edward, samedi dernier, Baptiste Dejerat, âgé de 34 ans et domicilié au No 560 rue Dorion a eu la jambe droite écrasée par la chute d'une énorme poutre de fer. Il est à l'hôpital général.

BRULURES MORTELLES. La petite Georgette Désilets, qui se brûla grièvement samedi le 12 en tombant dans une cuvette d'eau bouillante est morte samedi à l'hôpital Notre-Dame, une semaine après son admission.

DESERTEURS. Ayant abandonné leur poste sur un des navires de la ligne Allan, John Robertson, 28 ans et Thomas McIlroy, 30 ans, ont été arrêtés, samedi par les agents Walsh et Moineux, ils ont comparu devant le juge Lafontaine et ont été condamnés à un mois de prison, sans avoir le choix d'une amende.

PETITE CAUSE, GRANDS EFFETS. Un nommé Peter Nolan, demeurant au No 1037 Dorchester Est, s'est fracturé le crâne en tombant d'un tramway de la rue Belorimier, coin des rues Craig et Papineau. Nolan se tenait à l'arrière du tramway quand le conducteur lui ordonna de cesser de fumer.

Il refusa, de là l'altercation. Plusieurs témoins ont dit que le conducteur avait poussé hors de la voiture. Il est à l'hôpital général où il souffre de fracture de crâne.

MISERE NOIRE. Averti par un inconnu qu'une femme gisait morte depuis plusieurs jours au No 83 rue Versailles, le sergent Larivière se rendit sur les lieux et trouva Mme Agnes Taft, âgée de 40 ans, morte dans son lit. Dans la maison il n'y avait aucune nourriture. Le mari a été écroué en attendant sa comparution à l'enquête ce matin.

AVANT-BRAS MUTILE. James Dryden, âgé de 32 ans, domicilié au No 240 rue du Grand Tronc, a eu la main droite horriblement mutilée par une machine à saucisses à la manufacture Davis, coin des rues Saint-Etienne et Mill. Il a été transporté à l'hôpital général.

NOYES EN SE BAINANT. Hier midi, M. Charles King, demeurant à Hudson avec sa famille s'est noyé en se baignant. Son garçon qui se baignait avec lui essaya de sauver son père mais en vain. L'on repêcha le cadavre quelques minutes après. La mort est due à une syncope. Le défunt était âgé de 45 ans et laisse une veuve et 3 enfants.

M. Robert F. Reddy, à l'emploi du Pacifique s'est noyé samedi après-midi en se baignant près de l'île Katz, à Cartierville. Deux jeunes filles qui accompagnaient Reddy se seraient mises en vain de le sauver. L'on n'a pas encore repêché le cadavre. Le défunt était âgé de 24 ans.

L'IMMEUBLE

Mme Ouimet à Mme L. Bayoner, la partie nord-ouest et sud-est du lot 376, quartier Saint-Jean-Baptiste avec les maisons pour \$28,000.

Mme S. C. Bagg à J. Dinovitzer, le lot 454, quartier Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Saint-Urbain et Clarke, 60 pieds par 230 pour la somme de \$20,700.

Mme S. C. Bagg à C. R. Fainer, le lot 488, quartier Saint-Jean-Baptiste formant la partie nord-ouest des rues Saint-Urbain et Marie-Anne, d'une étendue de 80 pieds par 105 pour le montant de \$18,900.

X. Charbonneau à W. C. Palmer, le lot 12-42 quartier Saint-Jean-Baptiste avec les édifices Nos 1245 et 1247 rue Saint-Hubert pour le montant de \$18,750.

Z. O. Duchesneau à Z. Duchesneau le lot 1202-85 et une partie du lot 1202-84, quartier Saint-Jacques, à Rivard, avec les maisons pour \$13,500.

H. L. Donoghue à R. L. Prieur, les lots 8-13 et 14, quartier Hochelaga, coin des rues Notre-Dame et Maisonneuve pour la somme de \$11,000.

Eug. Côté à P. Meary, le lot 4656-19 et une partie nord-est du lot 4656-20, paroisse de Montréal, avec les maisons sur l'avenue Rockland, Verdun, pour le montant de \$11,000.

La Banque Provinciale du Canada OUVRE UNE NOUVELLE SUCCURSALE RUE SAINTE-CATHERINE EST.

Cette banque fait aujourd'hui l'inauguration d'une succursale importante au No 1022, rue Sainte-Catherine Est, coin Dorion. Ce Bureau prendra le nom de Sainte-Brigide, attendu qu'elle se trouve située dans la paroisse de Sainte-Brigide. Une carte circulaire annonçant l'ouverture de cette succursale vient d'être adressée à tous les citoyens de la paroisse Sainte-Brigide et des environs. Cette circulaire annonce que le Bureau sera également ouvert tous les soirs de 8 heures pour la commodité de la classe ouvrière, et un livret d'épargne sera ouvert à tout déposant laissant au moins un dollar à son crédit.

La Banque Provinciale du Canada a maintenant cinquante-neuf succursales dans les provinces de Québec, Ontario et Nouveau-Brunswick. Son président est Monsieur H. Laporte, maire de Montréal, et son gérant général, Monsieur Tancredi Bienvenu.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES. APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeur de 18 à 26 années d'expérience. Outillage gratuit, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 82 Boul. Saint-Laurent, Montréal.

À LOUER

BUREAUX A LOUER. Magnifiques bureaux et salles à louer. Très modernes et à des prix modérés. S'adresser: Z. Lavoie, marchand de chaussures, 879 Ontario Est, entre Maisonneuve et Champlain. Tél. Est 4582.

RESIDENCE D'ETE A LOUER

Saint-Eustache. Cottage de 5 pièces, meublé, au bord de la rivière, avec chaloupe. Prix modéré. Isaie Bélaire. Junction Bel-Air, St-Eustache.

A VENDRE

I fournise de passage toute neuve. 1 rug de velours de 3 x 4 sans coutures. 1 sofa double 1 lit pliant. 1 set de chambre d'excellente qualité. Le tout de première qualité et en excellente condition. S'adresser à 1284 Saint-Hubert, entre Rachel et Marie-Anne.

AUTOS - VOITURES

A vendre deux victorias pour charretiers, automobiles, express et buggies presque neufs. Bon marché, chez Ulric Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

A VENDRE OU A ECHANGER

Epiceries dans différents prix avec ou sans licence, hôtels, maisons meublées pour louer des chambres. Plusieurs magasins de cigares, chaussures, merceries, ferronneries, clos de bois, salles à manger, vases animés, etc. Les personnes désirant vendre leurs places d'affaires, il y a de votre intérêt de vous adresser à Jean Castell, 120 Ste-Catherine, Edifice La Patrie, établi dans cette ligne depuis 23 ans. Tél. Est 4563. Castell n'a plus rien à faire au 117 Ste-Catherine Est.

A VENDRE

UN PIANO, superbe, parfaitement neuf, style Lechère, agent dans un concours par personne ayant déjà piano — sera choisi au magasin par acquéreur. Valeur au comptant \$350. Réduction sera faite. 375 Prud'homme, Westm. 4440.

BOULANGERIE DE PLOMBIER

Boutique de plombier à vendre, bon poste. S'adresser le soir à 432, Mont-Royal Est.

LOTS A VENDRE

De beaux lots à vendre, situés à la campagne aux environs de Montréal. S'adresser par lettre, à Henri-Paul Turcotte, 460 Henri-Julien.

TERRAINS A VENDRE

AVEC CINQ POUR CENT COMPTANT (balance payable dans 99 ans) vous achetez de beaux lots à bâtir de 35 pieds de front situés dans Parc Moreau, au village de Pont Viau.

PARC MOREAU

Est une subdivision des mieux situées en dehors des limites de Montréal, à vingt minutes du centre de la ville en tramway avec passage à 5c. Pour vous y rendre prenez les tramways du Saut-au-Réclolets et descendez à Ahuntsic d'où les voitures du Parc Moreau vous conduiront gratuitement à destination. Prix des terrains: \$150.00 en montant. Les premiers arrivés seront les premiers servis.

A VENDRE PAR J. GEORGE PELTIER

52 Saint-Jacques. Chambre 106. Tél. Main 6845. Le soir, Westmount 5297. \$3,200 — 70 Avenue, Rosemont près rue Masson, une maison à 2 étages. Comptant \$1,700. Balance hypothèque à 6 pour cent. Assés deux terrains de 25 x 90 à conditions faciles.

RUE ROCKLAND près Van Horn, Outremont. 100 mètres de 68 x 120. Prix \$110 le pied. Termes faciles. A VERMÈRES, une terre à cultiver. Terrain d'excellente qualité, situé dans un beau rang de la paroisse. Conditions à dire d'expert.

A ST-SAUVEUR DES MONTS, un magnifique cottage meublé, à louer sur les bords du lac, site idéal pour le plaisir et la villégiature, maison à 2 étages, galerie sur 3 faces, chauffage à l'eau chaude, eau courante, lots à bâtir à vendre à très bonnes conditions.

PARC CONNAULT, deux magnifiques lots à bâtir à vendre à très bonnes conditions.

PARC POINTE AUX TREMBLES. — Les lots annoncés dans ce journal sont presque tous vendus. Il n'en reste que 23 que je vais vendre avant le 1er août. Avis aux vrais connaisseurs de terrains.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à J. GEORGE PELTIER, 52 St-Jacques, chambre 106. Tél. Main 6845. Le soir, Westmount 5297.

A VENDRE

LOT DE GREVE en déca de 26x12x100 à 120 — sans expropriation la plus belle vue du fleuve. Venez voir et juger. ACHAT de deux terrains 50 x 150 à Atholmere en vue du lac Saint-Louis. S'adresser 375 Prud'homme, Westm. 4440.

DIVERS

ARGENT A PRETER. NOUS REGLERONS toutes vos dettes, nous transigeons avec vous, paiements faciles, sans intérêts, entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

AVEC Un Dollar vous ouvrez un Compte d'Épargne "Débutants Hypothécaires". Payez quand et comme vous voulez. N'acceptez plus 5% — Doublez votre argent — Doublez votre richesse. Actif \$3,000,000.00. Livrez-moi mille grains à mesure. N'importe quelle adresse. MARCHÉ TRUST CO. QUOTIDIENNE LIMITED, MONTREAL.

Pour les orphelins

(De notre correspondant) Québec, 21. — Le club des automobiles de Québec fera dans une promenade, un jour de cette semaine, aux petits orphelins de la ville. Tous les membres mettront leurs automobiles à la disposition des enfants qui iront visiter le jardin d'acclimatation de la maison Holt-Renfrew, au Kent Houlihan, et feront une promenade dans la ville, si la température le permet.

Cartes Professionnelles

AVOCATS. BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679. LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur. Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1978.

Boîte Postale 356. Adresse télégraphique "Velas, Montréal". Tél. Main 1256-1251. Codes: Liebera, West. On C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques.

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.B. Avocat. 54 Not.-e-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désory, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, L.L.D., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY AVOCATS-PROCUREURS SUITE 111. 180 ST-JACQUES. Tél. Bell Main 3960. Gabe Wilson. W. Patterson, C. R., Salluste Lavery, Edifice La Patrie, à son bureau du soir, 4 Saint-Thomas, Longueuil.

Résidence: Frs 5975. ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B. AVOCAT. Tél. Main 213. Chambre 63. 97, rue Saint-Jacques.

Résidence: 180, Jeanne-Mance. Tél. Est 5973. GUY VANIER, B.A., L.L.L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques, Chambre 76. Tél. Main 2632.

NOTAIRES. BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien) 30 Saint-Jacques, Main 1859. Ra. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence, 405 Du-luth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Argente à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B. Notaire. 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Tél. Bell Main 7675. RESIDENCE: 1504, rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 4797.

ARGENT A PRETER, ACHAT DE CREANCES. R. Lalonde, notaire, 72 Notre-Dame Est. Tél. Main 1869, Montréal.

ASSURANCES. Pour tous genres d'assurances, JOSEPH GOUDOIS, 263 Visitation. Tél. Est 985, Montréal. Acheté aussi les balances de prix de vente.

Dr M. LEMOYNE 257 SHERBROOKE EST (Près Saint-Denis). Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

DENTISTES. Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Ch.-Burgin-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549. 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

Dr H. LANTHIER, 835 St-Denis, angle Duluth. Tél. E. 1381.

INGENIEURS CIVILS ET ARTEUR. DE GASPE BEAUBIEN. Ingénieurs-Consultants, Chambre 29, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

ARCHITECTES. RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.P.Q.) Architecte et Evaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J.L.D. — A.A.P.Q. Architecte, Professeur de Dessin d'Architecture, Conseil des Arts et Manufactures, 271 Saint-Denis. Tél. Est 827. 563 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. LaSalle 1856.

CARTES D'AFFAIRES. ACHILLE DAVID. Entrepreneur électrique, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD. Expert-comptable et auditeur. Systématisant consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3869, Suite 45-46-47. — 65 St-François-Xavier, Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A LA CIE DES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES. Angle Carmel et St-Denis. Tél. St-Louis 2149. Bon service et courtoisie.

VICTORIA HOTEL Québec. E. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

ANTIKOR-LAURENCE. CURE RADICALE DES CORPS SÈRES, EFFRACÉS, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c. PRÉPARÉ PAR LE DR. J. LAURENCE, MONTREAL.

DOMINION COAL CO. LIMITED. MINES ET EXPÉDITEURS de CHARBON DOMINION pour VAPEUR. Criblé, brut (sans mine), mélange (black). Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE. 112 rue St-Jacques. — Montréal. Le Club des Mais 401.

LYAUTEY A MAZAGAN. Casablanca, Maroc, 21. — Le général Lyautey s'est rendu en automobile de Casablanca à Mazagan. Il a été acclamé à son arrivée. Il a reçu les conseils et les assurances de sa collaboration aux travaux du port et des routes.

LES TURCS ONT REPRIS LA VILLE D'ANDRINOPLE

Profitant de la situation critique des affaires en Bulgarie, l'armée ottomane se rend maîtresse de l'ancienne capitale de la Turquie d'Europe. — Les réservistes turcs pillent, brûlent et saccagent la ville.

Les troupes roumaines au nombre de 30,000 soldats sont maintenant aux portes de Sofia.

NEGOCIATIONS DE PAIX

Londres, 21. — Une dépêche de Sofia au "Times" annonce que les Turcs ont repris la ville d'Andrinople après un léger combat avec la garnison bulgare. Les Bashis Bazouks brûlent, pillent et commettent toutes sortes d'atrocités.

Les troupes roumaines s'avancent vers l'est et menacent la Roumélie. Les événements des deux derniers jours, ajoute le correspondant, sont une preuve de la disparition complète de l'autorité de l'Europe. Les Serbes et les Grecs ont essayé d'engager une bataille générale, vendredi et samedi.

SOFIA MENACEE

Londres, 21. — Le correspondant du "Daily Mail" à Sofia a envoyé la dépêche suivante: "La crise est arrivée. Trente mille soldats roumains ont atteint Orchamji et Etropole, une distance de moins de quarante milles de Sofia. Enver Bey est aussi arrivé à Andrinople à la tête de la cavalerie turque. La garnison, forte de deux mille hommes, avait reçu ordre de ne pas résister aux troupes d'Enver Bey.

LES PERSPECTIVES DE PAIX

Londres, 21. — L'avènement du nouveau cabinet bulgare, formé par une coalition des groupes libéraux, semble annoncer de prochaines négociations de paix. Après de vaines tentatives pour négocier séparément avec la Roumanie, le gouvernement bulgare a accepté l'avis de l'Autriche et de la Russie et a offert à la Roumanie une concession importante de territoire. La Bulgarie a aussi envoyé des délégués auprès des représentants grecs, serbes et roumains probablement, pour négocier un armistice et la paix.

On confirme à Athènes que la Serbie, la Grèce et le Monténégro sont prêts à participer à ces négociations.

La Turquie fait surgir de nouvelles complications en notifiant les puissances européennes de son intention d'établir la nouvelle frontière à la Maritza. La Turquie allie que'elle a acceptée celle qui lui offrait les puissances afin de faciliter la signature du traité de paix; que la Porte serait prête à régler cette question par la diplomatie, mais que les atrocités commises par les Bulgares, dans le territoire conquis récemment et les Roumains à vingt-cinq milles. Tout indique que le conflit des Balkans tire à sa fin.

Une dépêche spéciale de Constantinople annonce qu'un détachement de troupes turques a été envoyé à Andrinople. On s'attendait à ce qu'une tentative pour assiéger cette ville, prise par les Bulgares durant la guerre turco-balkanique, aurait pour résultat de faire protester les puissances, mais il semble certain maintenant que les Turcs s'efforcent de profiter de l'avantage qu'ils ont.

Le "Neue Presse" de Vienne annonce dans une dépêche datée de Uskub que la Roumanie, la Serbie et la Grèce ont décidé d'entrer en négociations avec la Bulgarie. La dépêche ajoute que le Monténégro participera au règlement de la conférence.

L'OFFRE BULGARE

Sofia, 21. — Sur l'avis de l'Autriche et de la Russie, le gouvernement bulgare a offert à la Roumanie une importante cession de territoire en vue d'obtenir la paix. La Roumanie a accepté et l'on est venu à une entente par laquelle la Roumanie prendra part aux négociations de la paix générale. Ses délégués sont déjà partis pour Nish afin de signer l'armistice.

UNE CONFERENCE A NISH

Londres, 21. — Une dépêche de Belgrade au "Daily Telegraph" annonce que le premier ministre Pachitch a consenti à recevoir les délégués bulgares à Nish. On croit que les premiers ministres de la Grèce et de la Roumanie le rencontreront à cet endroit. La paix, ajoute la dépêche, peut être signée dans trois jours.

Une dépêche de Bucharest au "Telegraph" déclare que la Bulgarie a consenti à céder à la Roumanie le territoire situé en deca de la ligne turque Dubrich-Balichik, et demande que l'armée roumaine se retire sur cette frontière.

La Roumanie refuse de se rendre à cette demande avant que la paix soit signée entre tous les belligérants.

Belgrade, 21. — Les généraux bulgares Papritcheff et Ivancheff et le colonel Topcheff, les délégués à la conférence de la paix, sont partis de Tzaribrod hier pour Nish.

LE MINISTRE RADOSLAWOFF

Sofia, 21. — Le nouveau cabinet bulgare, formé par une coalition des groupes libéraux, est constitué comme suit: Premier ministre et ministre de l'intérieur, M. Radoslawoff; Ministre des affaires étrangères, M. Guenardiff; Finances, M. Toncheff; Justice, M. Pocheff; Guerre, général Vaff; Commerce, M. Blatoff; Travaux Publics, M. Dimcheff; Chemins de fer, M. Morpoff.

GRECE ET TURQUIE

Athènes, 21. — La paix entre la Grèce et la Turquie est sur le point d'être officiellement conclue. Les plénipotentiaires helléniques sont partis hier pour Constantinople, où ils signeront le traité.

L'APPEL DE LA BULGARIE

Bucarest, 21. — Le nouveau gouvernement bulgare, dans un appel à la Roumanie, demande que les négociations de paix soient ouvertes. Cette demande a été refusée, le gouvernement roumain annonçant qu'il conclura un traité séparé seulement.

LES ORDRES DE LA PORTE

Constantinople, 21. — La Sublime Porte a ordonné formellement à son armée d'occuper la Thrace et Andrinople. Dans une note faisant connaître cette décision aux puissances, on annonce que la nouvelle frontière turco-bulgare sera établie à la rivière Maritza. La Porte charge la Bulgarie de la responsabilité de tout nouvel engagement qui pourrait avoir lieu.

La note de la Porte fait prévoir

POLITIQUE ETRANGERE LE TRUST DES PRINCES

Cette puissante organisation financière, créée sur le modèle des trusts américains, est forcée de se mettre sous la tutelle de la Banque d'Allemagne.

Berlin, 21. — L'événement du jour dans l'Allemagne industrielle, c'est la trêve qui est sur le point d'être conclue entre les deux plus puissants groupes financiers de l'empire, la banque d'Allemagne et le Trust des princes, dont font partie les plus intimes amis du kaiser, le prince Max Egon Zu Furstenberg, et le prince de Saxe-Altenbourg, Christian Kraff, Zu Hohenlohe-Oehringen.

Depuis cinq ans, une guerre terrible se poursuit entre le trust, organisé sur le plan américain, et le reste du monde financier allemand. La transaction avec la banque d'Allemagne, que le trust est en train de conclure, bien qu'elle soit nominativement une nouvelle alliance, est considérée comme une défaite humiliante que le Trust des princes est obligé d'accepter en présence du risque d'une catastrophe ruineuse.

Les intérêts du Trust sont si considérables que tout ce qui pourrait le menacer affecterait tout le système financier de l'Allemagne, et c'est un soulagement d'apprendre que le syndicat des princes sera solidement établi au point de vue des affaires.

Les sommes en jeu s'élèvent à \$150,000,000 et ce montant ne tient pas compte des fortunes particulières des deux princes qui sont probablement de \$200,000,000.

Les princes consentent à placer leur principale entreprise, l'usine d'Altenbourg, la plus considérable de l'Europe, sous la direction d'un gérant général choisi par la banque d'Allemagne. Ils donneront aussi à la banque la majorité des membres du bureau de direction de l'usine, et finalement ils s'engagent à ne prendre aucune décision importante affectant leurs propriétés sans le consentement de la banque.

MARINS CONTRE SOCIALISTES

Les quartiers-généraux des Industrial Workers of the World à Seattle sont mis à sac par un groupe de marins américains.

Seattle, Wash., 21. — Pendant que les officiers de la flotte de réserve du Pacifique de la marine américaine assistaient, samedi, à un grand bal de l'armée et de la marine, donné dans le manège militaire, les marins au nombre d'une centaine ont paré dans les rues de la ville et dénoncé le drapeau rouge et les Industrial Workers of the World. Les quartiers-généraux des socialistes et des Industrial Workers ont été saccagés et incendiés. Une salle de réunion de l'Armée du Salut a été démolie. Les marins pénétrèrent dans les quartiers-généraux des socialistes et les brûlèrent, et les bibliothèques furent incendiées. Un kiosque de journaux socialistes fut détruit. Les marins envahirent aussi de la grande salle de réunions des Industrial Workers of the World, et les socialistes furent renvoyés dans la rue. La police ne s'opposa aucunement à la manifestation des marins. Quelques-uns des officiers de la force municipale ont déclaré que tous les hommes étaient de service aux fêtes de l'été, et qu'aucune réserve n'était assés forte pour faire face aux émeutiers.

Les dommages sont évalués à environ six mille dollars. Dans une assemblée des Industrial Workers, samedi soir, trois soldats avaient été malmenés, et cet acte avait été interprété par les marins comme une attaque directe contre le service. Toute la journée, on s'était attendu à des troubles.

La soirée était fort peu avancée, lorsque l'émeute commença. D'abord, une douzaine de marins prirent part à l'acte, puis leur nombre s'accroît jusqu'à trois cents. Ils continuèrent à marcher dans les

rues jusqu'à minuit en brandissant le drapeau américain et en défilant les Industrial Workers. Le secrétaire de la marine, qui avait dénoncé les socialistes dans une conférence la veille, était encore dans les salles du bal, lorsqu'il fut informé des dommages faits par les marins. Il déclara qu'il ne serait pas juste de lui demander une opinion au sujet de cette affaire parce qu'il n'en savait rien. Tant qu'à son discours du Club Rainier, dans lequel il a glorifié le drapeau socialiste, il a fait la déclaration suivante: "Lorsque j'ai parlé du patriotisme hier soir, je n'ai voulu faire aucune allusion aux difficultés locales. J'ignore même si vous en avez. Je n'ai aucunement parlé des Industrial Workers et je ne savais pas que cette organisation avait pris pied ici. Ce que j'ai dit au sujet du drapeau n'était qu'une répétition des paroles prononcées dans mon dernier discours à Erie, Pa."

ANGLETERRE

Les harpies du féminisme

Emmeline Pankhurst se paye la tête des "habiles lierriers" de Scotland Yard, pendant que ses congénères continuent ailleurs leur oeuvre de destruction.

Londres, 21. — Mme Emmeline Pankhurst, la leader des suffragettes militantes, est de nouveau parvenue à tromper la vigilance de la police hier. On croyait qu'elle avait été arrêtée la veille, mais c'était une autre femme, personnifiant Mme Pankhurst. La fausse Emmeline fut arrêtée dans un taxi et conduite à Scotland Yard. La police s'aperçut bientôt de l'erreur et remit la prisonnière en liberté. On crut d'abord que toute l'affaire n'était qu'une mauvaise plaisanterie, mais l'on s'aperçut bientôt que c'était un plan soigneusement préparé, et le but de faire échapper Mme Pankhurst du logis qu'elle occupait pendant que celle qui la personnifiait attirait toute l'attention de la police. On croit qu'elle parvint à prendre la fuite durant l'imbroglio.

Hier soir, très tard, on vit sortir une femme des quartiers-généraux des militantes. Elle semblait très faible et marchait soutenue par deux compagnes, qui l'aiderent à monter dans un taxi-cab. Les détectives, qui se tenaient aux abords de l'édifice, furent immédiatement que Mme Pankhurst tentait de prendre la fuite. Mme Pankhurst réside dans une rue étroite et peu éclairée, près du parlement. Un cab s'arrêta en face de sa demeure un peu après minuit. Trois détectives en observation virent deux femmes en descendre et pénétrer dans les appartements Pankhurst.

Il s'agissait d'un incendie. Les soupçons tombèrent immédiatement sur les deux femmes et sifflèrent pour des renforts. Plusieurs constables arrivèrent bientôt sur les lieux et attendirent avec les détectives ce qui allait se passer. Simultanément, une cinquantaine d'hommes et de femmes se réunirent à l'entrée de l'édifice. Bientôt l'on vit apparaître une femme supportée par deux compagnes, et qui descendait les degrés de l'escalier. Immédiatement, la bataille s'engagea entre la police et les militantes et leurs partisans. Deux détectives furent tués et le taxi-cab fut détruit. On croit que celle-ci s'échappa à la faveur de la foule et les détectives en sont encore pour leurs frais.

Hier, plusieurs boîtes de lettres ont été détruites à Londres et dans plusieurs villes des provinces. On tient les suffragettes responsables de ces attentats.

CHINE

La révolution

Le gouvernement continue à envoyer des troupes dans les provinces affectées par une rébellion.

Pékin, 20. — Le gouvernement chinois envoie toujours des troupes pour réprimer le mouvement révolutionnaire dans les provinces du sud. Il n'a cependant rappelé aucune des troupes qui sont en Mongolie. Le président Yuan Shi Kai est anxieux de partir pour le sud afin de prendre la direction des troupes, mais ses associés l'ont persuadé de demeurer à Pékin, par crainte qu'il ne fût assassiné durant son voyage.

C'est maintenant la croyance générale que le Dr Sun Yat Sen, l'ancien président provisoire de la république, est à Nanking, et que le général Huang Sing n'a jamais eu l'intention d'appuyer le président Yuan Shi Kai, si ce n'est pour aider au mouvement révolutionnaire.

NORVEGE

Vote de crédits refusé

Christiana, Norvège, 21. — Le parlement a refusé aujourd'hui de voter le crédit de 400,000 qui avait été demandé par le gouvernement, pour subvenir aux dépenses officielles de la Norvège par sa participation à l'exposition de San Francisco en 1915.

ALLEMAGNE

Projet d'artillerie nouvelle

Berlin, 19. — Selon le journal "Mittlerich Korrespondenz" qui est ordinairement bien informé sur les choses militaires et navales, le ministre de la guerre de l'Allemagne est à présent en train de préparer un projet de loi à l'effet d'équiper l'armée d'une artillerie nouvelle. De la même source on apprend que le ministre de la marine de l'Allemagne a aussi préparé un projet de loi pourvoyant à une flotte de croiseurs pour le service à l'étranger.

PORTUGAL

Complot déjoué

Des membres du parti radical, avaient décidé de lancer des bombes aux quatre coins de la ville. Un agent de police est tué.

bes en plusieurs endroits de la cité, hier matin, a été déjoué par la police, qui avait été avertie et se tenait sur le qui vive.

La police s'empara de plusieurs automobiles, qui contenaient des bombes en quantité, et arrêta nombre de personnes qui s'étaient attroupées dans la rue.

Au moment où la police faisait avorter le complot, des coups de feu furent tirés et plusieurs personnes furent blessées. Une bombe lancée d'une automobile fit explosion, tuant un gendarme et en blessant plusieurs autres. Un homme costumé en marin et portant une bombe fut arrêté au moment où il essayait de pénétrer dans la garnison.

La plupart de ceux qui ont été arrêtés appartenant, dit-on, au parti radical avancé.

Quelques enfants qui étaient à jouer dans la rue un peu plus tard trouvèrent deux bombes. L'un des enfants frappa l'une de ces bombes avec un marteau et elle fit explosion, lui infligeant des blessures sérieuses.

AUSTRALIE

La marine

Son dernier croiseur dreadnought est prêt à prendre la mer.

Londres, 21. — L'Australie hâte ses préparatifs de défense navale et hier la dernière unité de sa flotte, le croiseur "Dreadnought", était prêt à prendre la mer. Il est parti de Portsmouth pour son nouveau port d'attache, Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, sous le commandement du contre-amiral de la première flotte du Dominion. Le "Sydney", croiseur léger, qui accompagnera son vaisseau-amiral, est parti jeudi pour les eaux australiennes.

Cette dernière addition donnera à la marine australienne une force respectable.

ETATS-UNIS

L'entrée en franchise de la pulpe

Washington, 21. — Le secrétaire du trésor, McAdoo, a finalement décidé de ne pas en appeler de la décision de la Cour des douanes, accordant l'entrée en franchise de la pulpe de bois et du papier pour toutes les nations ayant des traités de "nation privilégiée" avec les Etats-Unis, parce que ce privilège est accordé au Canada. Le trésor doit abandonner trois millions perçus comme droits.

Les appointements de W. J. Bryan

Ils continuent à être un sujet de discussion au sénat.

Washington, 21. — Le parti républicain et le parti démocrate se sont nettement séparés au sujet de la proposition du sénateur Bristow invitant le président Wilson à faire connaître au sénat quels seraient les appointements nécessaires pour que le secrétaire d'Etat reste à son poste au lieu de donner des conférences.

Le parti républicain a voté pour la proposition, le parti démocrate a voté contre. La proposition a été rejetée par 41 voix contre 29.

Quand le résultat du vote a été annoncé, le sénateur Bristow, se tournant vers les démocrates, s'est écrié: "Vous pouvez clore le débat au sénat, mais vous ne convaincrez pas le peuple américain qu'un secrétaire d'Etat ait le droit de négliger ses fonctions pendant trois mois par année."

Le vice-président Marshall ayant rappelé à l'ordre, le sénateur Bristow a répliqué: "Il serait tout aussi juste que l'attorney général prit trois mois par an pour exercer la profession d'avocat."

Tammany Hall

New-York, 21. — On rapporte couramment que les jours de Charles F. Murphy, le leader de Tammany Hall, sont comptés. On dit que plusieurs autres personnes influentes de la même organisation préparent sa chute.

Le fait que le juge John J. Delaney, Philip J. Donohue, secrétaire de Tammany et Thomas F. Smith, secrétaire, doivent bientôt partir pour l'Irlande où ils visiteront Richard Croker, cause beaucoup d'excitation dans les cercles politiques.

Le canal de Panama

Le niveau du lac de Gatun s'élève rapidement.

Panama, 21. — La fermeture des bâtiments publics à Gorgona, localité située sur les eaux du lac de Gatun, a commencé samedi. Le bureau de police a fermé ses portes. La localité doit être évacuée par tous les habitants aussitôt que possible après le 1er août. Gorgona est située à vingt milles au nord-ouest de la ville de Panama, à la source de la rivière Chagres.

Le niveau du lac de Gatun s'est élevé de trois pieds le 27 juin, date de la fermeture des écluses du canal.

FRANCE

A propos des plaintes de M. Bryan

Paris, 21. — Les plaintes de M. W. Bryan qui prétend ne pouvoir vivre avec des émoluments de \$12,000 par année soulève ici beaucoup de commentaires.

Le sénateur Savary a réuni quelques statistiques pour établir la comparaison avec le traitement des fonctionnaires français de la troisième république.

Dix ambassadeurs reçoivent annuellement \$8,000; treize ministres plénipotentiaires touchent \$5,000; vingt-cinq conseillers généraux, \$4,500 et trente-neuf \$3,500. Le préfet de police a un traitement annuel de \$8,000, le préfet de la Seine a un traitement de \$10,000, les préfets \$6,000 ou \$4,800 suivant qu'ils sont préfets de première ou de seconde classe. Le Grand-Chancelier de la Légion d'Honneur reçoit \$8,000, le premier président de la cour d'Appel, \$6,000, le directeur de la Monnaie, \$4,000 seulement.

Le Nationaliste

LE NATIONALISTE,

journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

LE NATIONALISTE

publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

LE NATIONALISTE

touche à toutes les questions susceptibles d'intéresser le public canadien et il les expose sous la forme la plus concise possible en même temps que dans l'esprit le plus impartial.

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL

Téléphones: Main 7460 et 7461

ABONNEMENT: CANADA \$1.00

ETATS-UNIS ET UNION POSTALE . . . \$1.50

LE NUMERO: 2 SOUS

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir À bout portant

(deuxième série) d'Albert LOZEAU de Nap. TELLIER

Chroniques de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies

CHAQUE VOLUME 25c; FRANCO 27c

FAITES FAIRE VOS IMPRESSIONS

Vous obtiendrez toujours satisfaction en donnant vos commandes à notre bureau. :: :: ::

DEVUOIR

Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux. :: ::

TELEPHONE MAIN 7461

La loi de trois ans

La chambre Française la vote par 358 voix contre 204.

Paris, 21. — La chambre des députés, dans sa séance de samedi soir, a terminé la discussion des articles de la loi de trois ans qui est enfin votée par 358 voix contre 204.

M. Caillaux, ancien ministre, parlant au nom de 140 de ses collègues, dirige l'attaque finale contre la loi qui dit-il, "pleine de contradictions et est soutenue par les réactionnaires".

M. Barthou lui répond: "Lorsqu'il s'agit de questions intéressant la défense nationale, je ne connais plus de partis, je ne connais que des Français."

"La loi de trois ans n'est pas une provocation à l'Allemagne, mais une réponse à l'augmentation de ses effectifs."

ITALIE

Accusé de trahison

Bologne, 21 juillet. — La police a arrêté un nommé Morozzo della Rocca descendant d'une illustre famille piémontaise, chef de bureau au ministère de la guerre. Il est accusé d'avoir vendu des secrets militaires à une nation étrangère, mais on ne suppose pas que ces documents soient importants, vu l'emploi qu'il occupait au ministère.

"LES CHRONIQUES" de Léon LORRAIN

Se vend 25 sous. Joli volume, couverture illustrée en deux couleurs. Expédié franco contre envoi de 27 cents au Devoir.

EN VENTE AU DEVOIR

LA VIE SPORTIVE

Dans les Grandes Ligues de Baseball

RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI ET DIMANCHE

INTERNATIONALE SAMEDI			AMERICAINE SAMEDI			NATIONALE SAMEDI			
Montreal	3	Bialo	3	Chicago	4	Philadelphie	3	Pittsburg	3
Toronto	3	Rochester	6	Philadelphie	3	Chicago	1	Philadelphie	3
Toronto	1	Rochester	13	Philadelphie	3	Boston	1	Philadelphie	3
Jersey City	4	Baltimore	6	Detroit	2	Boston	1	New-York	6
Newark	3	Providence	2	Cleveland	2	New-York	1	New-York	6
				Saint-Louis	4	Washington	3	Boston	5
				Saint-Louis	4	Washington	3	Chicago	4

L'EXEMPLE EST CONTAGIEUX

Toronto fait son petit New-Westminster et refuse de jouer parce que Yeaman est sur l'équipe indienne

Toronto, 21. — Voilà que les Bleus veulent faire leurs petits New-Westminster. Les Tecumsehs sont rendus à l'heure convenue samedi, au terrain de Scarborough, mais les hommes de Querrie furent informés par l'agent de police Miller, que l'entrée du terrain leur était interdite par les ordres de M. R. J. Fleming. Des pourparlers s'engagèrent et les Tecumsehs furent finalement admis dans l'arène pour assister à la partie préliminaire des Lansdowne et des Young Toronto.

Le gérant Uphergrove informa l'arbitre Roddy Finlayson, que son club ne jouerait pas contre Tecumsehs parce qu'il avait permis à Yeaman de figurer sur l'équipe indienne. Querrie voulait faire descendre son club dans l'arène pour enregistrer un point, selon son coutume, mais l'arbitre déclara que cette formalité n'était pas nécessaire et leur accorda la partie.

La population de Toronto désapprouva la conduite des Bleus qui alla accusée de vouloir mépriser les décisions de la D.L.A.

Les courses à Delorimier

L'ASSISTANCE ETAIT PEU NOMBREUSE ET C'ETAIT REGRETTABLE: LES COURSES ONT ETE LARGES INTERESSANTES.

La deuxième journée du meeting de trot et d'amble de Delorimier n'a attiré que peu d'assistance. Les courses ont été cependant intéressantes.

Voici les résultats :

Première course, classe 2,30, bourse de \$400. — 1er, Little Alfred; 2, Tommy Nelson; 3, Lady A., 4e, Maggie Tipping; 5, Lady Bell; 6e, Jenny Lynn. Temps—2:15-14.

Première épreuve, 2,20, bourse de \$400. — Bert Clarke; 2e, Henry E.; 3e, John S. Engard; 4e, Lauretta Patch; 5e, Onward Wilkes; 6e, Cobalt; 7e, Billy Howell. Temps, 2:16-14.

Deuxième épreuve, chevaux trotteurs, 2:19 bourse de \$400. — 1er, André; 2e, Moho; 3e, Comet; 4e, Princess Eleanor; 5e, Monarch; 6e, Indian Hill; 7e, Better On; 8e, Baorn Forest, scratch. Temps—2:18-14.

Deuxième épreuve, pour les 2,30, bourse de \$400. — 1er, Tommy Nelson; 2, Little Alfred; 3, Lady A., 4, Maggie Tipping; 5, Lady Bell; 7, Jenny Lynn. Temps—2:15-14.

Finale quatrième épreuve, trotteurs 2,20, bourse de \$400. — 1er, Lauretta Patch; 2, Onward Wilkes; 3, Bert Clarke; 4, Henry R.; 5, Cobalt. Bourse divisée comme suit: Lauretta Patch, premier argent; second Bert Clarke, troisième Henry R., quatrième Onward Wilkes. Temps—2:15-14.

Finale trotteurs 2:19, bourse de \$400. — 1er, Moho; 2, André; 3, Monarch Lady; 4, Princess Eleanor; 5, Indian Hill; 6, Better On; 7, Baorn Forest, scratch. Temps—2:18-14.

Epreuve finale, 2,30 bourse de \$400. — 1er, Tommy Nelson; 2, Little Alfred; 3, Lady A., 4, Lady Well; l'argent a été distribué comme suit: Maggie Tipping et Jenny Lynn. Temps—2:15-14.

Voici la liste des inscrits dans les courses d'aujourd'hui :

Classe 2:30 — Amble:

1. Rouse's Point Boy, M. S. Bernier, Victoriaville, P.Q.
2. Heber B., Geo. Belleville, Montréal, P.Q.
3. The Pointer, Cameron, Ottawa, Ont.
4. Dick Bison, Fred Tracey, Ottawa, Ont.
5. Manella, George Powell, Belleville, Ont.
6. Louise Patch, Roaring Brook, Stables, Barton, Vt.
7. The Liag, James Fraser, Youville, P.Q.
8. Earl, Jar. Fraser, Youville, P.Q.
9. Nathalie, A.B. Martin, Dover, N.H.
10. Kavak, A.B. Martin, Dover, N.H.
11. Cecilian Belle, Fitchburg, Mass.
12. Helen B., McEwan, London, Ont.
13. Billy B., T. H. Brownly, Ottawa, Ont.
14. Classé 2:16 amble, \$400.
1. Winnie Pointer, Pointer Brouse Hutton, Smith's Falls, Ont.
2. Canny H., Ulderic Guavin, 70 rue D'Alouillon, Québec.
3. Perfection, Joseph Brossard, 520 Charlebois, Montréal, P.Q.
4. The Builder, McEwen, H. F. Pierce, Stanstead.
5. Emma Hal, A. M. Rathbun, Syracuse, N.Y.
6. Cobalt, L. B. Jenkins, Merrill, N.Y.
7. Helen C., Jr, Newport Stock Farm, Newport, Vt.
8. — Earl, Jas. Fraser, Youville, P.Q.
9. Bert Clarke, A. B. Martin, Dover, N.H.
10. Fred Kano, A. B. Martin, Dover, N.H.
11. Pinto, Martin, Dover, N.H.
12. Col. Delmar, Fred Ross, 1169 Paineau, Ave, Montréal, P.Q.
14. Bella E., R. Macey, Lexington, Ky.
15. Onward Wilkes, F. A. Slayton, Barre, Vt.

Le National remporte une excellente victoire

Devant près de quatre mille personnes le National se rend maître du terrain en battant l'Irish-Canadian par 9 à 5

Le National a battu les Irish-Canadian à plate couture. Malgré tous les efforts des Irlandais qui y sont allés avec une énergie sans borne, le National les a vaincus haut la main. Dès les débuts, il était facile de prévoir le dénouement. Le National était infiniment supérieur. Sa défense a fait un travail considérable et L'Heureux a accompli des prodiges dignes de nos éloges. L'attaque fut tout simplement splendide. Sans repos, sans relâche, ils ont harcelé la défense ennemie qui n'en pouvait mais. Heureusement pour les tricolores vert qui avaient avec eux Brennan dans les buts, parce que ce gardien joua comme d'habitude en son jeu. Continuellement au aguès, il sut éviter les coups qu'on lui portait, si rapides, que l'œil avait peine à les suivre. Degray fut l'étoile de la journée. Calme, paisible, toujours à l'affût d'un bon coup, il joue avec une aisance qui étonne tout le monde, surtout ses adversaires qui filent devant lui. Ce fut à l'heure de la mi-temps que le National joua une grande partie, et qu'il eut toutes ses qualités de joueur parfait. Lamoureux se dépensa comme quatre. Pitre ne put réussir à compléter, mais par contre il fut remarquable pour les Irish-Canadian qui le trouvèrent partout sur leur chemin, infatigable et toujours à l'attaque. Inutile de dire que le petit Gauthier sut distinguer. Bref, pour être juste, il faudrait nommer tous les joueurs, parce que tous furent merveilleux, d'un côté comme de l'autre, du reste.

Cette partie fut jouée d'après les vieilles règles. Ceux qui avaient vu le match au stade de la rue de la Paix, ont été étonnés de voir les joueurs en action. Les quatre publications ont été infatigables pour des coups que les anciens arbitres auraient considérés comme des péchés.

COMPOSITION DES EQUIPES

Irish-Canadian	National
Brennan	Buts
White	Converts
Cameron	Duckett
Aspell	Défenses
Baker	Défenses
Munday	Centres
O'Connell	Centres
F. Scott	Attaques
H. Scott	Attaques
McIntyre	Extérieurs
Roberts	Extérieurs
	Intérieurs
	Bouliane

Arbitres: Saint-Père et Marshall.
Chronométrateurs: M. Dorval et Lacoste.
Juges des buts: A. Lecours et C. Hoerner.

PREMIERE PERIODE

1-Degray, Nat.	15-40
2-Bouliane, Nat.	2-10

Pas de point.

DEUXIEME PERIODE

TROISIEME PERIODE

3-Lamoureux, Nat.	3-10
4-Bouliane, Nat.	9-20
5-Degray, Nat.	2-25
6-Roberts-Irish-C.	2-10

QUATRIEME PERIODE

7-Dulude, Irish-C.	1-30
8-McIntyre, Irish-C.	4-50
9-McIntyre, Irish-C.	4-50
10-Bouliane, Nat.	5-0
11-Lamoureux, Nat.	5-20
12-H. Scott, Irish-C.	2-00
13-McIntyre, Irish-C.	5-0
14-Degray, Nat.	2-00

Résultat final: National 9, Irish Canadian, 5.

Saint-Eustache Ligue de Maisonneuve

L'équipe de la Casquette du géant Dupras a remporté une nouvelle victoire, hier au Parc Maisonneuve, en Canada, par un score de 7 à 3. Encore une victoire et la Casquette sera sur un pied d'égalité avec les Leaders Maisonneuve. L'équipe de la Casquette a frappé en temps opportun, et aidé de quelques erreurs coûteuses des Canadiens, assura la victoire.

La première partie fut peu intéressante, Saint-Louis faisant un jeu des Royals. L'absence de plusieurs anciens joueurs aidait beaucoup à la défaite de l'équipe du grand Lavallée. Dorais a lancé une magnifique partie. Suit le score en détail :

IERE PARTIE

Saint-Louis	AB. R. H. Po. A. E.
A. Grégoire, c.f.	5 3 2 0 0 0
Gingras, r.f.	5 3 1 0 1 0
Forêt, l.f.	4 2 0 3 1 0
Binet, r.f.	3 1 2 0 0 0
Panneton, c.f.	4 2 0 0 0 0
R. Grégoire, s.s.	5 1 2 3 0 0
Manny, s.b.	2 2 1 0 2 1
Laverdure, l.f.	2 1 2 0 0 0
Lefebvre, p.	2 1 1 1 2 0
Forsyth, p.	4 2 3 0 0 0
Totaux	36 16 10 21 9 1

Royals

AB. R. H. Po. A. E.	
Dumas, l.f.	3 0 1 0 0 0
Barefoot, l.f.	3 0 1 0 0 0
Lavallée, p.s.s.	3 0 1 0 0 0
Michelin, c.f.	3 1 1 0 0 0
Loiselle, l.f.	2 1 0 0 0 0
Laberge, 2b.	3 0 1 0 0 0
Lapointe, r.f.	3 1 2 0 0 0
Bourgeois, c.	3 0 1 0 0 0
Narbonne, ss, p.	3 0 0 1 0 0
Totaux	26 3 7 21 12 7

Les régates de Pointe-Claire

Pointe-Claire, 21. — Les régates annuelles de la division de l'Est de la Canadian Canoe Association ont eu lieu samedi après-midi, par une température idéale.

Les trois premiers gagnants dans chaque épreuve auront le droit de concourir aux championnats du Dominion, à Saint-Jean, dans deux semaines, alors que des équipes d'Ottawa et des divisions de l'Ouest entreront en lice.

Les résultats de cet après-midi ont été les suivants :

Demi-mile, canot de guerre, huit équipes au concours. Gagné par l'équipe No 1 du Grand-Tronc. Temps, 3:43-5.

Tandem, intermédiaire. Gagné par Allan et Bedford, de Saint-Jean. Temps, 4:41.

Tandem, senior. Gagné par Ferguson et Broderick, du Grand-Tronc.

Viger vs Canada

LES JOURNUS DU VIGER ONT DEFAIT LES CANADA PAR UN RESULTAT DE 112 A 0.

Avant la rencontre principale, au terrain de Maisonneuve, samedi après-midi, eut lieu une joute régulière de la ligue de Montréal entre le Viger et le Canada. La première équipe l'emporta par douze à zéro, au grand plaisir des partisans de l'équipe du capitaine Charette.

La composition des équipes :

Canada	Lépin	Jetté
Blais	Cardinal	Blais
Leduc	Défenses	Fauvelle
Aspell	Ponton	Graton
Radcliffe	Centres	Rattelle
Charette	Attaques	Lépin
Galarneau	Attaques	Patrick
Dufault		
A. Gauthier	Bourguignon	Lafitte
Lalande	Intr	Pelletier

Spéciaux pour Empress

Pour faire raccourcement avec l'Empress of Ireland qui part de Québec jeudi, le 24 juillet, un "Spécial pour Empress" comprenant wagons de colon et voitures de première classe, et aussi des wagons-lits modèles, partira de Montréal, gare de la rue Windsor, à 8:30 p.m. mercredi, le 23 juillet.

UN SPECIAL POUR EMPRESS comprenant des wagons de jour, wagon-salons, wagons-salons, partira de la gare de la rue Windsor, à 9:50 a.m., jeudi le 24 juillet se rendant directement aux abord du paquebot à Québec.

Le déjeuner sera prêt à 9:15 a.m. dans le wagon-buffet.

Courses à Saint-Pie

Il y aura les 11 et 12 août, de grandes courses au trot et à l'amble à Saint-Pie, sur la piste du club. Voici le programme et la liste de distribution des bourses :

1er jour —

Classe des 3 minutes. 100.00
Classe des 2:30. 100.00
Classe des 2:20. 120.00

2ème jour —

Classe des 2:40. 100.00
Classe des 2:25. 100.00
Classe ouverte à tous. 120.00
Prix réduits sur le C.P.R.

Les régates de Chambly-Richelieu

Les citoyens de Chambly et de Richelieu se sont réunis pour former un comité général, divisé en diverses sections, afin de donner un spectacle de régates nautiques comme les villages de Richelieu n'en auront vus encore dans le passé.

Le président général, M. Robitaille, surintendant du canal, dirige les diverses sections. Les membres comprennent l'importance de leurs charges respectives et font preuve d'un dévouement admirable.

Le programme sera publié aussitôt que la nombreuse liste des souscripteurs sera terminée. Le spectacle de la nombreuse flottille qui se balancera sur les eaux du Bassin enchanteur des spectateurs. Le soir, grand feu d'artifice à l'hôtel de ville, et réception.

Il se tue en jouant au polo

Londres, 21. — Bien que l'on considère le polo comme un jeu très dangereux, le premier accident mortel que l'on ait eu à enregistrer depuis longtemps pour se continuer ensuite le jeudi, vendredi et mardi qui suivront, s'il y a lieu. Les yachts de l'équipe ont mesuré 75 pieds à la ligne de lottisation.

PARC EL DORADO REUNION

3 courses au trot et au galop tous les jours, du 17 au 23 JUILLET

LES COURSES COMMENCENT A 2 HEURES P. M.

D'AVISON-VALOIS, LIMITED

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi sur les sociétés par actions, le statut révisé du Canada, 1906, désigné "111" sera compilé et il a été délivré, sous le sceau du secrétaire d'Etat du Canada, des lettres patentes en date du 17e jour de mai 1913, constatant que le statut révisé de la compagnie D'AVISON-VALOIS, LIMITED, a été enregistré au bureau de la ville de Montréal, dans la province de Québec, au département des lettres patentes, et que les lettres patentes ont été publiées dans le "Journal de Montréal" le 17e jour de mai 1913.

Le statut révisé de la compagnie D'AVISON-VALOIS, LIMITED, a été enregistré au bureau de la ville de Montréal, dans la province de Québec, au département des lettres patentes, et que les lettres patentes ont été publiées dans le "Journal de Montréal" le 17e jour de mai 1913.

Le statut révisé de la compagnie D'AVISON-VALOIS, LIMITED, a été enregistré au bureau de la ville de Montréal, dans la province de Québec, au département des lettres patentes, et que les lettres patentes ont été publiées dans le "Journal de Montréal" le 17e jour de mai 1913.

R. J. Laimier & Co

445 St-Jacques

PARC DOMINION MEILLEUR QUE JAMAIS

Reproduction du spectacle de L'OURAGAN D'OHAMA

La plus merveilleuse production métrique encore vue à Montréal

Spectacle de l'Ouragan de Dickey. PANFARE VAN DER MERCHENS HOTEL RIVERVIEW—Menu à la carte, servi à toute heure.

"TAPPED WIRES"

Un succès dramatique moderne en deux rouleaux

Aujourd'hui et demain à l'IMPERIAL

DAVID MANETTA, GERTRUDE TOWNSEND, CINEMA EN COULEUR, ORCHESTRE PARFAIT DE HOPE-JONES

Eu vertu de l'Acte des Liquidations

Dans l'affaire de KING EDWARD PARK COMPANY LIMITED

Les soussignés vendront par onan public au No. 69 rue Saint-Jacques, Montréal.

JEUDI, LE 14 AOUT 1913

à 11 heures a. m.

Immeuble situé dans l'île connue sous le nom de l'île St-Joseph, dans la Paroisse de Boncherville, comté et diocèse de Montréal, en vertu de la loi et après annulation de la subdivision officielle du lot originaire No. trois cent quatre (304), des plans et titres de vente officiels de la Paroisse de Boncherville contenant environ en tout 132 arpents en un perche plus ou moins avare: Les lots Nos un à cinq ont été acquis inclusivement (1 à 5) de la dite subdivision par le dit lot No. trois cent quatre (304) et compris les bâtisses et constructions diverses sus-énoncées, tel que: quatre promenoirs, piste de courses, stade, Virginia Reef (evettes touleuses), restaurants, cafés, pavillons divers, plantations de fleurs, etc., et divers autres objets de valeur, usines électriques, glacières, scieries, salle d'attente, câble souterrain, installation électrique et téléphonique et compris les lampes et autres appareils servant à l'exploitation de la Paroisse, machines à vapeur, moteurs et canaux d'égoûts, etc., tel que le tout se trouvera au moment de la vente. L'exception est faite dans le présent acte de vente de l'entreprise des Montagnes Russes (Scenic Railway), le carroussel et la Ferris Chantier.

Un dépôt de \$50,000 comptant ou par chèques acceptés sera exigé par le liquidateur à la charge par lui de remettre le dit dépôt à tout enchérisseur dont l'enchère ne serait pas acceptée.

Pour tous autres renseignements et permis, s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU, Liquidateur.

No. 60 rue Notre-Dame Est, Montréal, MARCOTTE FRERES, Encadrateurs.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 2257.

William Joseph O'Leary, de Montréal (W. J. O'Leary & Cie), demandeur vs Frédéric E. Ritchie, de Montréal, défendeur.

Le 30e jour de juillet, 1913, à dix heures de l'après-midi, à la ci-devant place d'affaires du dit défendeur, au No 219 rue Ontario Ouest, en la cité de Montréal, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en un coffre-fort, bureaux pour écrire, etc. Conditions: argent comptant. J. S. LAVERY, H. C. S. Montréal, 21 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1045.

Dr E. Lafortune, demandeur vs James Bullock, défendeur.

Le 30ème jour de juillet 1913, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 397 rue Alvin, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles. Conditions: Argent comptant. J. S. LAVERY, H. C. S. Montréal, 21 juillet 1913.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 356.

Clément Dolia, demandeur vs De M. L. Filatrault, défendeur et De Mrs de Salles Mason, gardien.

Le 30e jour de juillet 1913, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 525 rue Alma, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles et effets de ménage. Conditions: Argent comptant. J. S. LAVERY, H. C. S. Montréal, 21 juillet 1913.

Plus satisfaisants, nous devons aussi dire un bon mot pour ceux de nos employés avec lesquels nous sommes en rapport. Ils semblent tous faire de leur mieux, afin que tout fut agréable, et j'en suis assuré que nos employés l'ont grandement apprécié.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2123.

Dame Ann Elizabeth Dwyer, des habitants de la paroisse de Saint-Jacques, commune en biens de John Clark Savage, épicière et électricienne, du même lieu, d'une part, et de John Clark Savage, défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 20 mai 1913. MONTREAL, le 12 juillet 1913. J. A. LAMAGNE, LAJOIE & LACOSTE, avocats de la demanderesse.

LE "DESCARTES" QUITTE NOTRE PORT

Une fête d'adieu à bord du croiseur français précède son départ de nos eaux. — La foule fait une ovation aux marins français.

Le croiseur *Descartes* a quitté notre port hier matin, à 10 heures. Samedi après-midi à ce lieu à bord une réception à laquelle était conviée la société canadienne-française et française de notre ville.

Le commandant et son état-major avaient tenu ainsi à remercier la population montréalaise de l'accueil des plus sympathiques qu'elle a fait aux marins de l'armée de mer envoyés spécialement ici pour les fêtes du 14 juillet. A 3 heures 30, le navire était parti par une foule nombreuse. Le pont du navire était décoré aux couleurs françaises, et les matelots y avaient dressé une belle scène, celle du théâtre du *Descartes*.

Des artistes de l'équipage interprètent avec beaucoup de brio deux comédies en un acte chacune et les applaudissements ne leur furent pas ménagés. Un orchestre engagé pour la circonstance joua pendant les intermèdes et accompagna un chœur de matelots qui chanta "Vive la Canadienne".

La représentation terminée on se rendit à un buffet où les meilleurs petits fours, des sandwiches, des rafraîchissements divers et du champagne étaient servis en abondance.

Les officiers s'étaient aimablement mis à la disposition des personnes présentes pour leur faire visiter le navire et leur fournir toutes les explications qui leur étaient demandées.

Le commandant du *Descartes* nous a prié de dire hautement combien lui-même, son état-major et tout son équipage étaient charmés de l'accueil que leur a fait la population montréalaise.

Echos télégraphiques de France

POUR CONSTANTINOPLE
Paris, 21. — Le capitaine Derenty est parti pour Constantinople où il va prendre part à la commission internationale, à la délimitation des nouvelles frontières de la Turquie.

RETOUR AU SENEGAL.
Paris, 21. — Les tirailleurs sénégalais, annamites et malgaches venus participer à la revue du 14 juillet sont repartis aujourd'hui pour leur pays. Sur le chemin qu'ils suivirent pour se rendre à la gare, ils ont été acclamés par la foule.

AU CONSEIL DE L'ELYSEE
Paris, 21. — Le conseil des ministres réuni à l'Élysée, s'est occupé, samedi des moyens à employer pour couvrir les dépenses supplémentaires nécessitées par l'accroissement des effectifs.

M. Landry, député de la Corse, a prévenu M. Barthou qu'il interpellait le gouvernement à ce sujet.

Ces dépenses supplémentaires sont discutées lundi à la chambre.

LES VIGNERONS S'AGITENT
Trayes, 21. — Les vigneron sont en effervescence. Ils demandent que l'Autre qui fut exclue de la Champagne vinicole soit réintégrée dans la zone. Dans diverses localités de la région les habitants ont parcouru les rues et arboré le drapeau rouge.

UNE ESCADRE AUX REGATES
Le Havre, 21. — L'escadre du Nord, commandée par l'amiral Favereau est arrivée ici samedi pour rehausser de sa présence, les régates.

AVIATEUR BLESSE
Chartres, 21. — L'aviateur Chiriau qui volait ici, a fait une chute au moment où il allait atterrir et s'est blessé.

CHUTE MORTELLE
Châlons, 21. — Le lieutenant aviateur Chaignon s'est écrasé au cours d'un vol qu'il effectuait à l'aérodrome.

Il se trouvait à une hauteur de 150 mètres lorsque les ailes se replièrent. Le malheureux pilote vint s'écraser sur le sol au milieu des débris de son appareil.

Les Laxatifs NA-DRU-CO
différent en ce qu'ils ne donnent pas de colique, ne purgent pas ni ne causent de nausée, ni ne perdent leur efficacité par un emploi continu. Vous pouvez toujours vous y fier.

25c. la boîte chez votre pharmacien.

National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited.

POLITIQUE CANADIENNE

Le rapport du général Hamilton

Il sera remis demain au ministre de la milice.

Ottawa, 21. — Le général Sir Ian Hamilton, qui a été l'hôte de M. Borden, premier ministre, à Saint-André depuis sa tournée d'inspection, remettra son rapport entre les mains du ministre de la milice mardi. Ce jour-là, le général Hamilton visitera Lindsay, où demeure le ministre, et posera la pierre angulaire de la nouvelle salle d'exercices.

Une mesure radicale

Le médecin de la garnison d'Halifax est rayé des cadres de la milice.

Ottawa, 21. — Le nom du lieutenant-colonel Curry, officier médical de la garnison de Halifax, a été rayé des cadres de la milice à la suite de l'incident désagréable qui s'est produit au dîner militaire dans cette ville. Cette mesure a été prise immédiatement après le retour du ministre de la milice d'Halifax.

Causes de la tension monétaire dans l'Ouest

Moosajaw, Sask., 19. — Le "Times" de Moosajaw déclare que l'Ouest n'a jamais vu une telle tension financière, et il blame les banques. Le journal déclare que la ville ne peut même pas obtenir un centime de la banque de Commerce pour payer ses employés.

Le "Times" ajoute que c'est le devoir du gouvernement fédéral de venir en aide au pays pour prévenir des milliers de faillites et qu'il est capable d'alléger la situation s'il le veut.

Reélection de M. Arthur Meighen

Portage La Prairie, Man., 21. — Arthur Meighen, le nouveau solliciteur général, dans le cabinet Roblin, a été réélu par acclamation dans la circonscription électorale de Portage La Prairie. Deux jours après la nomination, comme personne n'avait été opposé à M. Meighen, l'officier rapporteur le déclara élu.

L'expédition Stefansson

Nome, Alaska, 21. — Le second navire de l'expédition Stefansson, "Alaska", est parti aujourd'hui pour Teller, Port Clarence, sous le commandement de William O. Neahmens. "Alaska" jettera l'ancre près du "Karluk", le principal navire de l'expédition, et attendra l'arrivée de Stefansson qui partira aujourd'hui pour Teller à bord d'un troisième navire. Un dîner d'adieu a été donné à Stefansson, samedi.

L'émigration au Canada

Une interpellation aux Communes anglaises.

Londres, 21. — A la Chambre des Communes cet après-midi, Cathcart Watson demanda au secrétaire pour

Un accident d'auto à Plattsburg

Trois montréalais ont été blessés samedi soir la voiture qu'ils occupaient a dévalé.

Plattsburg, 21. — Une automobile conduite par J. Johnson de Lachine, a été réduite en aigüilles et les personnes qui l'occupaient, blessées, dans un accident qui est arrivé, samedi soir ici.

Un citoyen de Trois-Rivières se noie

Trois-Rivières, 21. — E. J. Poirier, agent d'assurance de cette ville, s'est noyé à Champlain, samedi après-midi. Il était parti en bateau à moteur avec son frère et deux de ses amis, et tous les quatre étaient en train de se baigner quand les deux Poirier perdirent pied. On réussit à en sauver un, mais l'autre se noya. Il avait 33 ans et laisse une veuve et deux enfants.

Une invention de Louis Blediot.

Paris, 21. — D'après le "Journal" Louis Blediot vient de terminer, avec

Il Pensait que c'était un Cancer d'Estomac

LES TORTURES DE LA DYSPÉPSIE CHRONIQUE GUÉRIES PAR "FRUIT-A-MINES".

Sydney Mines, N.E., 25 janv. 1910. "Pendant plusieurs années j'ai souffert des tortures causées par l'indigestion et le dyspepsie. Il y a deux ans j'étais si mal que je vomissais constamment ma nourriture et que je perdais 25 livres de mon poids. Je craignais que mon mal fût le cancer. "Le jour où je me rapportai à "Fruit-A-Mines" et les merveilleuses guérisons que ce remède effectua, et je décidai d'en faire l'essai. Après en avoir pris trois boîtes, j'étais guéri. Je n'ai plus eu de retour et maintenant je puis dire que "Fruit-A-Mines" m'a guéri, quand tous les autres traitements avaient échoué, et je remercie sincèrement Dieu de m'avoir fait connaître "Fruit-A-Mines".

EDWIN ORAM, 85, 50e la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai, 25c. Envoyer l'argent au "Fruit-A-Mines", Limited, Ottawa.

Le canal de Trent

M. Frank Cochrane en fera l'inspection.

Ottawa, 21. — M. Frank Cochrane est parti hier soir pour aller faire une visite d'inspection au canal de Trent. Il verra autant que possible tous les travaux exécutés et s'assurera par lui-même des travaux réalisés.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Rochester, N.-Y., 21. — Edward S. Ward, de cette ville, trésorier de la Ward's Natural Science Institution, a été tué et une vingtaine de personnes ont été blessées, samedi après-midi, à la suite d'un tamponnement, sur le chemin de fer Rochester and Eastern, à cinq milles à l'ouest de Victor.

EXCURSION DES EPICIERS

Comme nous l'avons déjà annoncé, l'excursion annuelle des officiers et des membres de la section des Epiciers, Succursale de Montréal, de l'Association des marchands-détailliers du Canada, Inc., aura lieu cette année à Sainte-Scholastique mercredi le 23 juillet 1913.

Un train spécial est à la disposition des excursionnistes et laissera le quai Viger à 9 h. a.m. et la gare du Mile-End à 9 h. 10.

TENOR DANS L'EMBARRAS

Berlin, 21. — On pense, dans les milieux américains, que le tenor le plus fameux du monde, Karl Burrian, a été arrêté, un mois de prison, pour avoir enlevé la femme d'un commerçant de Dresde, l'empêchera de retourner en Amérique. Burrian se trouverait pris par la loi de l'immigration qui interdit aux "criminals" le territoire des Etats-Unis.

COURTES DÉPÊCHES

L'AFFAIRE DU COLLIER
Paris, 21. — Un étudiant a apporté hier soir au commissariat de police de Neuilly, un collier de perles, qu'il a déclaré avoir trouvé en arrière du restaurant Dauphin, au Bois de Boulogne. La police pensa que l'objet en question pouvait être le collier de \$50,000 que l'on prétend avoir été volé pendant l'envoi par la poste, M. Henri Salamans, le représentant de Max Meyer à Paris et il examina le collier.

M. Salamans déclara que le collier ressemblait beaucoup à celui qui était disparu, mais qu'il ne croyait pas que c'était celui-ci.

Il sera de nouveau examiné par des experts.

UN AVIATEUR FAIT UNE CHUTE
Issy-les-Moulineaux, 21. — Le lieutenant Lelièvre, qui volait ici, a fait une chute d'une hauteur de 20 mètres et s'est blessé. Son appareil est détruit.

LA FIEVRE JAUNE
La Havane, 21. — Les médecins de l'hôpital de cette ville ont déclaré aujourd'hui que le capitaine Smalls, du navire anglais "Hydra", transporté à l'hôpital, il y a cinq jours, souffrait de fièvre jaune. La maladie est d'un caractère léger. Le navire venait des ports brésiliens et deux des matelots sont morts durant le voyage.

COLLISION PRES DE GALT, ONT.
Galt, Ont., 21. — Une collision entre deux convois de fret du C.P.R., à un mille d'ici, hier, a complètement paralysé le trafic pendant neuf heures.

Les autorités du Pacifique Canadien Nord ont voulu faire aucune déclaration sur la cause de l'accident mais l'on a bonne raison de croire que le conducteur du convoi arrivant vers l'est avait dévié des ordres. Le convoi était en train d'être rempli par son train à Air's Lake. Le choc ne fut pas très violent, un wagon fut démolit, tandis qu'un autre déraila. Personne n'a été blessé.

UNE INVENTION DE LOUIS BLEDIOT.
Paris, 21. — D'après le "Journal" Louis Blediot vient de terminer, avec

JUVENAT DES CLEROS DE SAINT-VIATEUR

8ème Pèlerinage à Sainte-Anne de Beauré
PAR LE PACIFIQUE CANADIEN
LE 26 JUILLET 1913

sous la direction des Cleros de Saint-Viateur. Prix du passage, aller et retour: Adultes, \$3.00. Enfants, de 5 à 12 ans, \$1.50. — 1er train: Gare Viger, 8.00 P.M.; Mile-End, 8.15 P.M.; Beauré, 8.25 P.M.; Laral-des-Rapides, 8.35 P.M.; St-Martin-Jonction, 8.40 P.M.; St-Vincent-de-Paul, 8.48 P.M.; St-François-de-Sales, 8.58 P.M.; Terrebonne, 9.02 P.M.; Masconche, 9.10 P.M.; Cabane-Ronde, 9.17 P.M.; L'Épiphanie, 9.25 P.M.; Berthier-Jonction, 9.30 P.M. Les billets de l'excursion sont en vente à leur disposition au train de recouvrement entre Berthier et Berthier-Jonction; il quittera la gare de Berthier-ville à 9.30 heures P.M. 2ème train: Départ de la gare Viger à 10.30 heures P.M., sans arrêt de Montréal à Sainte-Anne, Wagon-Lit. Un wagon-lit sera attaché au dernier train. — \$1.50 par lit. — Le lit doit être retenu d'avance. Retour: Départ de Sainte-Anne dimanche, le 27 juillet, à 11.00 heures A.M. Départ de Québec, dimanche, le 27 juillet, à 2.15 heures P.M. Arrivée à Montréal, dimanche, le 27 juillet, à 8.30 heures P.M. N.B. — Pour informations, Tél. Bell; St-Louis 519. Spécial: Aux paroisses de St-Jérôme, St-François, St-Thérèse et Ste-Rose. Prix du passage, aller et retour: Adultes, \$2.00. Enfants, \$1.50. Billets de pèlerinage bons sur trains réguliers. Horaires: — Départ: St-Jérôme, 7.45 P.M.; Ste-Thérèse, 8.15 P.M.; Ste-Rose, 8.30 P.M.; St-Martin-Jonction, 8.35 P.M.; retour: St-Martin-Jonction, 8.32 P.M.; train spécial pour Ste-Eustache et stations intermédiaires. — Billets de St-Jérôme entendent le train régulier, 10.40 P.M.

Tous les billets sont bons pour les trains de Sainte-Anne à Québec et de Québec à Montréal, excepté le train de 1.30 P.M.; jusqu'au 30 juillet, tra du matin, 8.25.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Réseau à Voie Double le Plus Long
de tout chemin de fer dans les provinces de Québec et Ontario et la seule voie double entre Montréal, Toronto et Hamilton, Niagara Falls, London et Chicago.

MONTREAL ET TORONTO

9 hrs et 9 hrs 40 matin. 7 hrs 30 et 10 hrs 30 soir
Wagon-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

L'International Limited

Le train le plus beau et le plus rapide au Canada.
Pour Toronto, Chicago et points intermédiaires, tous les jours à 9 heures, matin.

Portland et les Cotes du Maine
Tous les jours
Dép. Montréal, 5h. 45 matin et 8h. 15 soir. Arr. Portland, 5h. 45 soir et 7h. matin.

NEW LONDON ET PLACES
L'Express "Seashore" part de la gare Bonaventure chaque soir à 8 h. 30. Le train du matin part à 7 h. 30.

PARC ALGOUQUIN
Wagon-salon, bibliothèque, buffet, tous les jours excepté le dimanche, de Montréal, 8 hrs, matin.

Voies des Chemins de Fer et des Grands Lacs
Entre l'Est et l'Ouest du Canada, via Grand Trunk et Northern Navigation Co.

EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 29 août, à des prix très réduits. Billets bons pour deux mois.

Billets de retour à la Côte du Pacifique
Retour, 31 octobre, Privilege d'arrêts.

BUREAU EN VILLE
123 rue St-Jacques, 121. Main 6905. Hôtel Windsor ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN

PLUS GRANDE LONGUEUR DE DOUBLES VOIES FERREES EN SUISSE
AUTRE LIGNE AU CANADA

SPECIAUX POUR EMPRES
Des trains partent de la gare de la rue Windsor à 8.30 p.m., mercredi, le 23 juillet, et 9.30 a.m., jeudi, le 24 juillet, faisant raccourci avec le R. M. S. Express de Montréal qui part de Québec jeudi le 24 juillet. Les trains de retour, partent directement sans abord du paquebot.

LE TRAIN LE PLUS RAPIDE POUR LA COTE DU MAINE
Portland, OLD ORCHARD et KENNEBUNK
La gare Windsor 9.00 a. m., et 9.15 p. m.

CALEDONIA SPRING
Billets de fin de semaine en vente à bon marché. Cinq trains chaque jour.

SERVICE DES GRANDS LACS
La route rapide pour l'Ouest. Les Steamers. Quilting Post McMillan. Pour raccourci, départ de Montréal le soir précédent.

TAUX REDUITS

Aux endroits sur la Côte Nord du Pacifique, San Francisco et Los Angeles

TORONTO
*9.05 a. m., et *10.00 p. m. la nuit. L'Express "Union"

WAGON-SALON SUR TRAIN DU JOUR
*11.00 p. m., à la gare de la rue Yonge
WAGONS A COMPARTIMENTS ET WAGONS-LITS SOLAIRES A L'ELECTRICITE

EXCURSIONS DE COLONS

Billets d'aller et retour en vente pour Winnipeg, Edmonton et autres intermédiaires, jusqu'au 30 août, à des prix très réduits. Limites de zones 2, 3, 4, 5, 6.

BUREAU DES BILLETS:
141-148 rue St-Jacques, 71. Main 9226 ou à l'Hôtel Windsor, ou aux gares Place Viger et Windsor.

UN DEMI-MILLION EN FEU

Indianapolis, Ind., 21. — Un incendie désastreux a causé pour \$500,000 de dommages dans le district des affaires samedi soir. La cause du feu est inconnue.

Les pertes, dit-on, sont entièrement couvertes par les assurances.

L'incendie éclata dans l'établissement Layman Co. et ne fut découvert que lorsqu'il eut pris de grandes proportions. Il lut avec l'aide de quatre de travail aux pompiers pour mettre les flammes sous contrôle.

L'Imperator est trop français...

Berlin, 21. — Le "Kunswart" se moque de la Hamburg-American Line qui prétend que l'"Imperator" est un navire allemand.

"Quoi, dit ce journal, vous appelez allemand un navire où on ne voit que du Louis XVI, du Louis XVI et encore du Louis XVI, un navire construit par des ouvriers français, anglais, où un restaurant est aménagé par Ritz de Paris et Carleton de Londres, où la salle du restaurant est construite par des ouvriers français et le fumoir par des Anglais."

"Le Ritz-Carleton est en style Empire, le salon des Dames en Colombie, le fumoir en flamand, la salle de bain en style pompéien, le jardin d'hiver en Louis XVI, la salle à manger en Louis XVI, en Louis XVI partout. Où se trouve cependant le style allemand? nos développements industriels. Les grands navires allemands devraient être une exposition flottante et permanente de tous les arts et de toutes les industries allemandes."

Don de \$100,000,000 pour l'hygiène

Quelques détails sur l'oeuvre entreprise par l'Institut Rockefeller.

New-York, 21. — La campagne internationale en faveur de l'hygiène, à laquelle a référé l'ambassadeur Pigo dans un récent discours en Angleterre, sera menée par l'oeuvre Rockefeller. Ceci a été admis aujourd'hui par le sénateur J. Murphy, qui prend soin des oeuvres de charité de John D. Rockefeller. M. Murphy a déclaré qu'il n'y aurait pas de nouveau don de

Autour de la fortune de Leopold

Bruxelles, 21. — Les princesses Louise et Stéphanie, filles du feu roi Léopold, après une longue consultation avec leur avocat, à Vienne et à Bruxelles ont décidé de se pourvoir en cassation contre le jugement de la cour d'appel qui le 26 avril les débouta

La disparition d'un citoyen de Brockville

On repêche son cadavre samedi — Un individu est arrêté sous suspicion d'avoir causé sa mort.

Brockville, Ont., 21. — Le mystère qui entourait la disparition de Wesley Doran, mouleur, dont on n'avait pas eu de nouvelles depuis qu'il était parti pour la pêche le 12 courant avec Nathan Empey, s'est partiellement dissipé par la découverte de son cadavre samedi, du côté américain. L'enquête du coroner établit s'il y a eu un crime ou accident.

Les parents, avertis par la police, se sont tout de suite transportés à Ogdensburg pour identifier le cadavre.

Il n'y a rien de nouveau dans l'affaire depuis l'arrestation de Empey. La police considérait cependant que cette arrestation demandée par la famille était prématurée, parce qu'on n'avait pas encore trouvé le cadavre de la victime.

L'accusé défend encore vigoureusement son innocence. Il prétend que Doran, parti avec lui le matin pour la pêche, quitta sa chaouque pour se rendre avec deux hommes qui semblaient être ses amis et dont l'un s'appelait Fred. Cependant on n'a pu trouver trace de ces deux étrangers et cela est certainement un point faible dans la défense de Empey. Doran et lui étaient des compagnons d'atelier depuis des années. Personne n'a jamais vu qu'ils étaient querelles, ils venaient au contraire en excellents termes.

Une vente de \$22,000,000

Toronto, 21. — Le maire Hacken et le commissaire McCarthy ont conclu un arrangement pour acheter au nom de la ville toutes les franchises privées permettant l'exploitation des lignes de chemin de fer électriques au prix de \$22,000,000. Des experts seront chargés d'évaluer les propriétés des compagnies et d'en faire rapport.

Une rage folle s'éleva dans son esprit...

Une rage folle s'éleva dans son esprit, contre ces peintres qui venaient ainsi briser sa vie, entraver la réalisation de ses ambitions suprêmes, révéler sa véritable personnalité avec ses turpitudes.

Un affreux désir de se venger, de leur lancer une injure suprême, ou quelque trait empoisonné qui leur rongerait le coeur fut la seule pensée qui occupait son âme en cet instant suprême.

Il se rappela alors l'amour qui attirait lui vers l'autre Raoul de Senneville et Anaïs d'Hétéval.

Il retrouva encore la force de crier:

—Va! Je suis bien perdu... Va! maintenant, beau justicier... retrouver la fille d'un traître!

Sans un craquement, sans un bruit, les pieux s'inclinèrent et la corde glissa.

Le corps de Benoit Canteleu s'abattit dans le vide, rebondit sur deux aspérités des rochers et disparut dans les eaux grondantes.

Il mourait en ce lieu même où il avait préparé la disparition du dernier Haudricourt d'Hétéval.

CHAPITRE XIX
DERNIERE PAROLE

—Dieu a fait justice! dit Raoul en se retirant, lentement suivi de son ami.

—Pour l'honneur de Mme d'Hétéval, je préfère ce genre de dis-

LE SECRET DU MUET

Le bizarre vieillard, Michel Canteleu, se trouvait près d'elle à ce moment. S'il est muet, il n'est pas sourd.

A peine eut-il entendu ces paroles qu'il se précipita vers l'édicule que vous apercevez là-bas, accolé aux rocs, ouvrit la porte je ne sais comment et disparut.

Anais poussa un appel plus aigu lorsqu'elle vous vit approcher de la passerelle...

—Cet avertissement m'a sauvé dit Raoul avec émotion. Sans lui, j'étais précipité dans l'abîme avec l'homme que je croyais enfin tenir.

—Dès qu'elle vous vit rebrousser chemin, reprit la marquise, ma fille, rassurée, partit à son tour dans la direction où avait disparu le vieux Canteleu... Louis l'a suivie.

Les deux peintres se consultèrent du regard.

—Allons voir, dirent-ils ensemble.

Le petit pavillon, d'apparence insignifiante, appuyé contre la paroi rocheuse, dissimulé une faille, ou grotte, d'assez large ouverture. Quelques travaux d'élargissement ou des soutènements de maçonnerie en faisaient un couloir très praticable.

A suivre

FEUILLETON DU DEVOIR

Le Secret du Muet

par J. Romain Le Monnier

(Suite)

Le jeune homme se retourna. Cet instant suffit pour redonner un peu d'avance à Benoit Canteleu. Au choc des talons de celui-ci la passerelle vibra en gémissant.

—Je suis perdu! pensa le fugitif. Car il se ressouvint de l'affreux travail effectué sur les poutres afin qu'elles ne puissent supporter même le poids d'un adolescent.

Néanmoins, dans ce moment suprême, il fit appel à l'agilité de ses premières années...

—La corde suffira peut-être, pensa-t-il. Et il s'y cramponna des deux mains.

Pareil à un chat sauvage, il bondit à grandes enjambées, ses pieds portant à peine sur la passerelle.

Raoul le vit qui gagnait du terrain, et à son tour, se prépara à bondir.

Mais un affreux craquement retentit, les poutres rompues s'abattirent en tourbillonnant dans l'abîme. Charles Mercier saisit son ami et arrêta son élan, ce fut ainsi qu'il l'empêcha de tomber dans le précipice.

Un cri d'angoisse retentit. Benoit Canteleu restait suspendu dans le vide par ses mains crispées sur la corde tendue au travers de la gorge. Le vent de la mer vint balancer l'infortuné comme une araignée accrochée à sa toile.

Sous son poids, les pieux auxquels était attaché le câble s'inclinèrent peu à peu.

Benoit Canteleu vit venir la mort fatale. Dans quelques secondes il s'écraserait sur les rochers ou se noierait irrémédiablement dans les ondes écumeuses.

Ce serait encore moins cruel que l'échafaud.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L. P. DeLongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

EUGÈNE CHAUSSURES A MOITIE PRIX. REDUCTIONS SPECIALES DANS LE DEPARTEMENT DES CHAUSSURES. 100 paires de beaux souliers en toile blanche pour fillettes. Valeur de 90c. Spécial, à la paire 49c.

LITS EN CUIVRE. Avec poteaux de 2 et 2 1/2 pouces pour \$21.75, \$23.00, \$23.95, et \$27.90, étant des valeurs de \$35.00, \$37.00, \$41.00 et \$42.00.

Leroux, Daignault & Brault, Limitée. 637-639 RUE STE-CATHERINE EST, Angle Beaudry.

La Compagnie Verre Taillé 20 p.c. de réduction sur le prix de vente de toutes nos marchandises à nos 3 magasins de détail.

VOS MEUBLES? NOTRE VENTE DE JUILLET obtient un gros succès. Nombreux sont les personnes qui en ont déjà profité.

Archaubault ANGLE. St-Denis et Rachel. 533 Ste-Catherine Est, 1527 Ste-Catherine Est, 327 St-Laurent, 86 St-Pierre.

Blouses Lingerie et Robes de Maison. 475 belles blouses lingerie blanches en batiste, aussi linon noir, variétés infinies de styles.

Les Graphophones Columbia. (LES PLUS PARFAITS AU MONDE) Sont à la portée de toutes les bourses.

D. GAGNON & CIE. Magasin à Rayons. Angle ST-LAURENT et DORCHESTER.

N.-G. Rideaux de Fenêtre. Passez une demi-heure à notre département des rideaux avant de choisir vos draperies de fenêtres.

Valiquette LIMITEE. Grand Magasin de Meubles. 471-477 Ste-Catherine Est.

Vallières LIMITEE. Spécial pour Mardi. 800 verges de beau guillemet anglais et canadien, dans les dessins rayés et carreaux.

Les enseignes lumineuses. Les inspecteurs ont fait rapport sur deux cent quarante enseignes électriques conformément au nouveau règlement.

La mortalité infantile. Depuis quatre semaines, la proportion des décès d'enfants âgés de moins de 5 ans, n'a fait que s'élever et elle atteint, pour la semaine dernière, 71,3 pour cent.

Le chantage à la bombe. New-York, 21 — Il y a eu, pendant les dernières 24 heures, quatre explosions de bombes qui ont jeté les habitants des "tenements" dans la terreur.

LE MARCHÉ AU BEURRE

DANS L'OUEST LA DEMANDE DU BEURRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC ACCUSE UNE FORTE AUGMENTATION. — LE FROMAGE CANADIEN SUR LE MARCHÉ ANGLAIS. — LES DIVERS PRIX.

Il n'y a eu aucune amélioration dans le commerce du beurre au cours de la semaine dernière. De fait le marché a été plus faible que jamais à cause des approvisionnements qui arrivent.

LA BULGARIE CEDE A LA FORCE

Entourée partout par l'ennemi, elle accepte les conditions de paix qui lui sont imposées, et perdra presque tout le territoire que l'héroïsme de ses soldats lui avait conquis.

LA CRAVATE DU TURC

Les conditions du traité de paix entre la Bulgarie et ses adversaires, la Grèce, la Serbie et la Roumanie mettront fin, à moins que la Turquie qui vient de reprendre Andrinople et demande de nouvelles frontières n'ambule de nouvelles complications.

UU EVEQUE AU NOMINGUE

Il est rumeur qu'on aurait dédicé à Rome de diviser le diocèse d'Ottawa. On enlèverait au diocèse actuel toute la partie nord et le nouveau diocèse épiscopal serait situé au Nomingue.

La Saint-Vincent de Paul

Les institutions de charité de Montréal ont célébré samedi la fête de Saint-Vincent de Paul. Mgr l'archevêque a passé la journée chez les malheureux de l'asile Saint-Jean-de-Dieu.

Un détenu s'empoisonne

Un nommé Désiré Jacquot, un étranger, âgé de 23 ans, purgeant une condamnation à la prison de Montréal, a absorbé, par mégarde, croit-on, samedi soir, une dose de médicaments trop forts.

Une grève éclate dans le port

Cent charpentiers-menuisiers employés par la commission du port aux travaux de construction de son élévateur à céréales se sont mis en grève à midi. Ils sont payés 40 sous de l'heure et demandent 42 sous 1/2.

LE RAPPORT DES INGENIEURS SUR L'ETAT DU FILTRE

MM. Jameison, Barbour et St-George font connaître aux commissaires le résultat de leurs épreuves sur la qualité des travaux faits par l'entrepreneur. — Ils sont d'avis que le plan et le sol sont excellents et que les dégâts sont dus à la gelée.

CONCLUSIONS DE LEUR TRAVAIL

Les commissaires ont reçu, ce matin, le rapport de l'expertise faite par les ingénieurs J. A. Jameison, F. A. Barbour et P. W. Saint-George du terrain et des constructions du filtre, à la suite des déclarations faites par l'entrepreneur, M. McLeod, que les plans sont mal faits et le terrain trop mou.

LA BULGARIE CEDE A LA FORCE

Entourée partout par l'ennemi, elle accepte les conditions de paix qui lui sont imposées, et perdra presque tout le territoire que l'héroïsme de ses soldats lui avait conquis.

LA CRAVATE DU TURC

Les conditions du traité de paix entre la Bulgarie et ses adversaires, la Grèce, la Serbie et la Roumanie mettront fin, à moins que la Turquie qui vient de reprendre Andrinople et demande de nouvelles frontières n'ambule de nouvelles complications.

Aurore de paix

Bucarest, Roumanie, 21. — On annonce officiellement que la Bulgarie a accepté les conditions de paix posées par la Roumanie et qu'elle a accepté également les termes de paix de la Serbie et de la Grèce.

A une condition

Londres, 21. — Le nouveau cabinet bulgare sous la présidence de M. Radoslavoff, a officiellement prévenu les puissances européennes de sa volonté de faire cesser immédiatement les hostilités à condition que les puissances induisent la Grèce et la Serbie à prendre les mêmes mesures.

Bénédictin d'une église et d'un carillon

Chutes de Shawinigan, 20. — Mgr Cloutier a béni aujourd'hui, au milieu d'une grande affluente de peuple, la nouvelle église de Saint-Marc de Shawinigan et le carillon qu'on y doit installer.

Mortelle collision

Toronto, 21. — George d'Alessandro, âgé de 26 ans, a été tué ce matin dans la collision d'une automobile avec le camion chargé de bouteilles d'acier qui l'entraînait.

DE RETOUR D'EUROPE

LES EXCURSIONNISTES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTREAL SONT ENCHANTES DE LEUR VOYAGE. — PELERINAGE AU TOMBEAU D'OCTAVE CREMAZIE.

DEMAIN

Toronto, 21. — La température a été généralement belle dans les parages de l'Ouest et quelque peu chaude.

L'idée en marche

Deux congrès de commissaires d'écoles ont eu lieu ces jours derniers dans le bas du fleuve. Il en a été relativement peu parlé dans les journaux de notre région, car ces assemblées ne font pas, d'habitude, grand tapage.

Incidents du départ

Le Descartes a démarré à 10 heures, hier matin. Quelques instants avant le départ, un navire on apporté à bord le courrier de France et les marins ont reçu avec une joie bien explicable les nouvelles de la patrie dont ils sont partis depuis 14 mois.

Tragédie à Scarborough

Toronto, 20. — A. L. Patterson, de Milton, a été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de \$10,000. Il était accusé du meurtre de Annie May Jolly. La tragédie se déroula samedi dernier au bourg de Scarborough: la petite fille fut frappée par l'automobile de M. Patterson et la mort fut instantanée.

Le boulevard Saint-Joseph

Les commissaires sont nommés pour l'explication du boulevard Saint-Joseph. Ce sont MM. G. Beausoleil pour la ville, G. W. Parent, pour les propriétaires, F.-X. Dupuis, tiers-arbitre.

Mariage prochain

On annonce, pour le 29 juillet, le mariage de Mademoiselle Eveline Archaubault, fille de feu le notaire A. M. Archaubault, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, avec M. Horace J. Labrecque, courtier en assurances, de Montréal.

ON DEMANDE

A acheter 3 Nos. du "Devoir" du 13 mai 1910. S'adresser par lettre en mentionnant le prix à Casier 7 le "Devoir"

Suicide d'une femme

Une femme du nom de Angélique Giroux, âgée de 58 ans, et domiciliée rue Mont-Royal, s'est suicidée samedi après-midi en avalant une dose de vers de Paris. La malheureuse a agi de la sorte dans un moment d'aliénation mentale.

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meslé, Gérant. Aujourd'hui maximum... 80. Même date l'an dernier... 63.

DEMAIN

Toronto, 21. — La température a été généralement belle dans les parages de l'Ouest et quelque peu chaude.

L'idée en marche

Deux congrès de commissaires d'écoles ont eu lieu ces jours derniers dans le bas du fleuve. Il en a été relativement peu parlé dans les journaux de notre région, car ces assemblées ne font pas, d'habitude, grand tapage.

Incidents du départ

Le Descartes a démarré à 10 heures, hier matin. Quelques instants avant le départ, un navire on apporté à bord le courrier de France et les marins ont reçu avec une joie bien explicable les nouvelles de la patrie dont ils sont partis depuis 14 mois.

Tragédie à Scarborough

Toronto, 20. — A. L. Patterson, de Milton, a été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de \$10,000. Il était accusé du meurtre de Annie May Jolly. La tragédie se déroula samedi dernier au bourg de Scarborough: la petite fille fut frappée par l'automobile de M. Patterson et la mort fut instantanée.

Le boulevard Saint-Joseph

Les commissaires sont nommés pour l'explication du boulevard Saint-Joseph. Ce sont MM. G. Beausoleil pour la ville, G. W. Parent, pour les propriétaires, F.-X. Dupuis, tiers-arbitre.

Mariage prochain

On annonce, pour le 29 juillet, le mariage de Mademoiselle Eveline Archaubault, fille de feu le notaire A. M. Archaubault, de Saint-Antoine-sur-Richelieu, avec M. Horace J. Labrecque, courtier en assurances, de Montréal.

ON DEMANDE

A acheter 3 Nos. du "Devoir" du 13 mai 1910. S'adresser par lettre en mentionnant le prix à Casier 7 le "Devoir"

Suicide d'une femme

Une femme du nom de Angélique Giroux, âgée de 58 ans, et domiciliée rue Mont-Royal, s'est suicidée samedi après-midi en avalant une dose de vers de Paris. La malheureuse a agi de la sorte dans un moment d'aliénation mentale.